

SECTION
MAGAZINE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

MONTREAL
11 AVRIL 1948



Quelle fraîcheur! Quel regard! Quelle bouche! Quel... quoi encore! Puisque vous voulez tout de suite savoir son nom, elle se nomme Lise Bourdin et on dit qu'elle est le plus populaire modèle de la ville lumière; nous n'avons aucune peine à le croire. Elevée à la campagne, Lise a été habituée à travailler assez fort, mais, à en juger par la vignette ci-dessus, elle se la coule douce maintenant. Elle vient de signer un contrat pour aller à Hollywood. Nous ne doutons pas qu'avec de tels attraits, elle ait du succès là-bas. Alors qu'elle se rendait à son travail, en métro, à Paris, cette jeune beauté a été découverte par un photographe. Au lieu de garder le secret pour lui, il le transmet à ses confrères, comme tout Parisien l'aurait fait. C'est venu aux oreilles des Américains qui n'ont pas tardé à l'importer.

LES PIEDS D'ARGILE

Récit basé sur la vie du fameux Primo Carnera.
Histoire d'un géant dans le maquis de la boxe.

Traduit spécialement pour nos lecteurs, du roman
de Budd Schulberg: "THE HARDER THEY FALL".



J'attendais mon appel au téléphone.



"Tu devrais quitter ce racket!" dit Beth.



Nick m'offrit une grosse augmentation.

SOMMAIRE.—A titre d'agent publicitaire pour le promoteur Nick Latta, ma tâche était de créer une légende d'invincibilité autour de Toro Molina, un géant natif de l'Argentine. Toro ne savait pas boxer, mais nous truquâmes ses cinq premiers combats en Californie... et il les gagna tous!

Après le combat truqué contre le chef "Oiseau-du-Tonnerre", je me rendis à un bar du voisinage. Je voulais téléphoner à Beth; je me souvenais de son avertissement: "Ton métier? Intéressant à trente ans, un cul-de-sac à quarante ans, un refuge désespéré à cinquante ans..." Je plaçai un appel interurbain et attendis la réponse, tout en écoutant les propos des ivrognes sur le combat qui

venait de se dérouler... Enfin, la sonnerie retentit...

Je me précipitai à l'appareil. C'était bien la voix lointaine de Beth. — "Allô comment vas-tu, chérie?" — "Et toi? Tu as l'air à jeun!" — "Plus qu'à jeun! Je suis si dégoûté, que j'ai envie de donner ma démission à Nick." — "Comment, tu en as envie? Il y a belle lurette que tu aurais dû le faire!" — "Mais, je veux réaliser tout l'argent possible auparavant..." — "Alors, rappelle-moi lorsque tu te seras décidé, dit Beth; au revoir!" Elle raccrocha, et je me dis: "Il faut que je quitte Nick ce soir!"

Chez Nick, la fête battait son plein. J'allai directement vers lui et déclarai: "Nick, j'ai à te parler..." Nous nous rendîmes sur la terrasse. Sans me donner le temps de

placer un mot, Nick me dit: "Je sais ce que tu as sur le bout de la langue. Tu veux une augmentation! Mon vieux, tu as fait un ouvrage magnifique dans ta publicité autour de Toro... Je te l'accorde".

Il m'offrit une hausse immédiate de 50 pour cent, plus une autre augmentation dès que notre boxeur atteindrait New-York. En plus, j'encaisserais 5 pour cent sur les recettes des combats! Qui donc aurait abandonné une position de quatre cents dollars par semaine? Tout le monde comprendrait ça, même Beth! Encore deux ans, et j'aurais assez d'argent pour la faire vivre à l'aise...

Il s'agissait maintenant de trouver un autre adversaire facile pour notre "Géant des Andes". A Denver, nous



Nous organisâmes d'autres combats truqués.



Molina reçut quelque argent.



Il mit l'auto sur notre compte.

choisîmes un nègre: "Protégé, annonçons-nous, par Sam Langford et qui a rencontré les meilleurs boxeurs de sa classe." En réalité, il s'agissait simplement de notre ami Georgie Blount, le sparring partner de Toro. Mais comme ce pauvre El Toro n'était jamais au courant des combats truqués que nous organisions pour lui, nous lui fîmes accroire que Georgie lui en voulait pour un mauvais coup au cours d'une rencontre d'entraînement. Jouant bien son rôle, Georgie refusa de lui donner la main au début du match.

Ça prend un véritable talent pour se laisser battre d'une façon aussi convaincante que Georgie le fit ce soir-là! Il alla au-devant des coups de Molina. Les gauches et

les droites que son torse encaissait résonnaient dans toute la salle; à la quatrième ronde, il exposa sa mâchoire, reçut un formidable direct et s'effondra au plancher.

Une semaine après, Georgie vint nous retrouver à Kansas City. — "Notre gars ne sait vraiment pas frapper, me dit-il; vous faites mieux de le surveiller, sinon nous aurons une catastrophe." Nous ajoutâmes deux autres knock-outs truqués: un à Cleveland et l'autre à Chicago, puis nous organisâmes le grand combat au Madison Square Garden, à New-York. L'adversaire était Gus Lennert, ancien champion, qui accepta, en échange d'une petite fortune, de se laisser battre.

Toro commençait à subir l'ivresse de l'argent. A Chicago, il reçut cinq cents dollars, après que nous en eûmes réalisé quatre-vingt mille. Il échangea ses billets contre les banknotes argentines: "Deux mille pesos! s'écria-t-il. C'est enfin la fortune!" En arrivant à New-York, il nous joua un tour: il acheta une auto de \$5,000 et la fit débiter à notre compte! Nick en fut furieux tout d'abord, mais il estima qu'après tout, c'était de la bonne publicité... Et Toro garda sa voiture.

Durant trois jours, Beth sembla me fuir. Finalement je l'atteignis au téléphone: "Ecoute, dis-je; je deviens fou. Quand donc te verrai-je?" Le ton de ma voix sembla la surprendre: "Viens tout de suite", répondit-elle.



Je me présentai chez Beth.



"Pourquoi es-tu si méchant?" dit-elle.



J'allai les regarder jouer aux dés.

Je me présentai chez elle, une boîte de chocolats sous le bras. Son sourire indiquait une certaine froideur... — "Bonjour! dit-elle; assieds-toi, il faut que je surveille mes toasts!" Je m'installai avec elle à la table du déjeuner. Comme je rassemblais mon audace pour la demander en mariage, elle me dit: "Alors, Eddie, tu as fait un bon voyage?" — "Oh! fis-je évasivement; j'ai tourné en rond, comme dans une cage d'écureuil." — "Allons! dit-elle; pourquoi ne pas admettre, au lieu de poser à l'être supérieur, que tu aimes ce racket?"

Je me redressai. "Je venais te demander en mariage..." dis-je. — "Je l'ai deviné; il y a des jours, Eddie, où je

souffrais de ton absence, mais d'autres où je me sentais bien débarrassé!" — "Alors, c'est la séparation définitive?" — "Oh, Eddie, au lieu de ce racket de la boxe, pourquoi ne termines-tu pas ta pièce? Tu vauds mieux qu'un agent de publicité malhonnête!" — "Je suppose, dis-je bêtement, que le jeune Herbert Agaton est mon heureux rival; lui, au moins, il s'est produit sur le Broadway!" — "Eddie! cria-t-elle, les larmes aux yeux; comment peux-tu être aussi méchant...?"

Je la quittai en faisant claquer la porte. Au fond, pensai-je, me voilà bien débarrassé. Rien de plus ennuyeux qu'une femme qui veut toujours réformer les

autres! Mais je me sentais d'une infinie tristesse. Je me rendis au camp d'entraînement, et restai immobile à voir les camarades jouer aux dés...

Après une couple d'heures, j'allai converser avec Danny, notre entraîneur en chef. Il n'aimait pas ce prochain combat contre Lennert — il ignorait que nous en avions déjà arrangé le résultat — mais il espérait que Toro pourrait le battre par ses propres moyens. — "Ce Lennert, dit-il, ne vaut pas ce qu'il valait. La racée qu'il a reçue aux mains de Stein ne lui a guère fait de bien. Il devient trop vieux pour encaisser des coups pareils. Peut-être que Toro parviendra à le vaincre..." (à suivre)

◀ AU FOND DES COEURS ▶

Par LAWRENCE GOULD, psychologue



LES AMERICAINES "DETESTENT-ELLES" LEUR MARI ?

C'est ce que prétend le Dr Hernane Tavares, psychologue brésilien. Evidemment, le Brésil est loin des Etats-Unis et de culture bien différente. Un Brésilien est mal placé pour se prononcer *ex cathedra* sur un problème aussi particulier. "La cause de la situation tragique de la femme dans ce pays, dit le Dr Tavares, c'est qu'elle est mise à diriger, exploiter, domestiquer et dominer l'homme... et elle le déteste parce qu'il se laisse faire."

Il y a du vrai là dedans. On sait jusqu'à quel point est descendu le respect du mariage aux Etats-Unis. Cette déchéance de ce grand sacrement n'est pas seulement due à l'égoïsme et au manque d'idéal moral des époux; elle est aussi due au fait que les hommes et les femmes des Etats-Unis n'ont pas encore pu s'entendre sur ce qu'ils pouvaient exiger l'un de l'autre. L'éducation apprend à l'homme qu'il ne doit pas combattre la femme de quelque façon que ce soit, mais elle ne dit rien de tel à la femme.

C'est ainsi que la femme, fatiguée de l'état d'infériorité où elle se trouve devant l'homme, essaie par tous les moyens possibles de prouver qu'on a tort de la considérer plus faible que l'homme. Et le moyen le plus facile et le plus à sa portée de faire cette preuve, c'est encore de dominer son mari. Mais ce qu'elle ne veut pas voir, c'est que cette même force qu'elle veut briser n'est pas seulement sa protection mais encore le foyer d'attraction pour elle envers l'homme. La femme aime l'homme, parce qu'avec lui, elle se sent en sécurité. Mais du moment qu'elle le domine, elle perd ce sentiment de sécurité et en même temps sa raison d'aimer son mari.

Et c'est en somme ce qui a créé le cuisant problème du divorce aux Etats-Unis. Remercions Dieu que la femme au Canada puisse avoir encore assez de bons sens pour ne pas se laisser monter la tête par de fausses idées de liberté et qu'elle ait gardé une idée juste de ce qui constitue le bonheur conjugal, c'est-à-dire une juste répartition dans le ménage des devoirs et prérogatives.

Lorsqu'elle parvient à le dominer, l'Américaine perd confiance en son mari, et, en même temps, perd sa raison de l'aimer et ce qui fait son bonheur.

LES FOUS SERAIENT-ILS PLUS HEUREUX S'ILS GUERISSAIENT ?

La plupart le seraient, si on réussissait à leur faire perdre leurs illusions et si on pouvait leur donner une occupation qui convienne à leurs goûts et à leurs aptitudes. Mais si on se contente de convaincre le pauvre malade qui se croit Napoléon qu'il n'est en vérité qu'un vagabond qui a été abandonné par sa femme et qui, depuis, n'a jamais pu travailler parce qu'il était trop découragé pour se chercher une occupation, il est bien sûr qu'on ne lui fera pas un grand plaisir et qu'on ne réussira qu'à le replonger dans le malheur.

En effet la folie n'est ni plus ni moins qu'une façon de s'évader d'un état de choses que le malade ne pouvait plus supporter; il s'est donc réfugié dans une illusion. On ne lui fera donc aucun

bien, si on lui enlève cette illusion pour le laisser retomber dans la situation qu'il cherchait à fuir.

La folie est une sorte de suicide mental : comme il ne peut pas se supporter lui-même, le dément détruit sa propre personnalité et s'en donne une nouvelle. C'est aussi une méthode de défense contre l'existence. L'existence qu'il ne peut pas supporter, il la nie et s'en imagine une autre. Ainsi la folie des grandeurs est une défense contre sa sensation de faiblesse et d'impuissance.

On peut donc dire qu'il est inutile et même cruel de guérir une personne de sa maladie mentale, si on la laisse aussitôt après dans la même situation qui a provoqué cette maladie. Dans ce cas, non seulement un fou n'est pas plus heureux une fois guéri, mais encore peut-on dire qu'on lui a fait un tort certain en le "guérissant" incomplètement.



A-T-ON JAMAIS RAISON DE SE TRAITER SOI-MEME DE "RATE" ?

Non. Et cela, pour au moins trois bonnes raisons.

(1) Si vous vous considérez raté, c'est que vous n'arrivez pas à atteindre le but que vous vous proposiez. Et il est plus que probable que ce but, il vous est absolument impossible de l'atteindre, tout simplement parce qu'il est en dehors de vos possibilités. Parce que des gens qui ne vous connaissent pas à fond attendent telle et telle chose de vous, vous vous êtes habitué à croire que vous étiez capable de les accomplir. Et parce que vous êtes incapable de résoudre un problème insoluble, vous vous découragez à tort.

(2) Ou bien encore vous vous dites : "J'aurais pu mieux réussir." Tout ce qui nous est demandé sur terre, c'est de faire le mieux qu'on peut, et,

dès qu'on a fait son possible, on n'a plus à se faire de tracass. Et ici vous êtes le seul juge, vous seul pouvez dire si vous avez fait votre possible et personne n'a le droit de vous juger.

(3) Ça ne sert jamais à rien de se décourager et de se dire des bêtises parce qu'on a manqué son but. Ce qu'il faut, c'est se reprendre et essayer encore, essayer tant qu'on n'a pas réussi. Tant qu'on essaie, tant qu'on travaille, ça va, ça marche. Mais dès qu'on s'arrête, on tombe à plat. C'est surtout parce qu'ils ont eu confiance en eux — et qu'ils se sont attaqués de préférence aux problèmes qu'ils pouvaient solutionner — que les grands hommes ont réussi. L'effort et l'énergie que vous déployez à vous réprimander vous-mêmes seraient bien mieux employés à tenter de nouveau votre chance.

Se traiter de "raté", c'est se décourager et on n'a jamais le droit de se décourager.





Un regard sur le passé

Grande courtoisie et mémoire prodigieuse de Wilfrid Laurier

Par Rodolphe GIRARD

(Voici le 16e d'une série de souvenirs concernant notre petite Histoire, que nous révèle un ancien journaliste, le lt-colonel Rodolphe Girard, auteur de MARIE CALUMET. Il livre ici, aux lecteurs du PETIT JOURNAL, des souvenirs de sa carrière.)

Il arrive souvent que l'on peut mieux juger du caractère d'un grand homme, par sa conduite de tous les jours et par les petites choses de la vie, que par ses actions d'éclat. Ainsi, sir Wilfrid Laurier était essentiellement bon et d'une courtoisie parfaite. A ce propos, voici une anecdote que m'a relatée ma belle-mère, femme du notaire Eloi Archambault, qui fut député du comté de Berthier à la Chambre des communes.

Un après-midi, elle était allée rendre visite à lady Laurier, avec la femme de M. François-Octave Dugas, alors représentant de Montcalm à Ottawa et plus tard juge. Outre les réceptions officielles données par le premier ministre, ce dernier aimait — en compagnie de sa femme — recevoir ses amis dans l'intimité, en tant que le lui permettaient ses travaux accablants. Lady Laurier était aussi simple que charmante.

C'était pour l'illustre Canadien un agréable repos, et pour ses visiteurs un plaisir et un honneur. Quelques-uns de ceux qui franchissaient pour la première fois le seuil du domicile connu plus tard sous le nom de "Laurier House", et devenue la demeure attitrée du chef du parti libéral à Ottawa, se sentaient plus ou moins intimidés. Mais l'affabilité de leurs hôtes les mettait bientôt à l'aise.

Cet après-midi-là, Mmes Archambault et Dugas venaient à peine d'entrer, lorsque le caniche de lady Laurier se mit à les importuner, en jappant de tous ses poumons. Alors, un garçonnet qui accompagnait sa mère — si favorablement connu plus tard sous le nom de Lucien Dugas, ancien député de Joliette et président de l'Assemblée législative de Québec — se fâcha tout rouge et lança d'un trait:

— Vas-t'en donc, sale chien d'ivrogne!

A ce moment même parut sir Wilfrid Laurier. Il avait tout entendu. Pétrifiée, Mme Dugas se confondait en excuses. Quant au premier ministre, il riait aux éclats. Après un moment, il dit avec son sourire charmeur:

— Je vous en prie, ma chère Mme Dugas, ne vous troublez pas. Cela aurait pu être si vrai!

Entrevue impromptue

Un matin, je causais avec Ernest Lemaire, alors secrétaire particulier de sir Wilfrid Laurier et plus tard greffier du Conseil privé. Soudain, le premier ministre entra dans le bureau. Il était alors au pinnacle de sa gloire et de sa puissance. Quant à moi, je n'étais qu'écrivain et traducteur des débats à la Chambre des communes, après avoir quitté le journalisme. Et, cependant, sir Wilfrid me demanda avec beaucoup d'aménité:

— Est-ce moi que vous désirez voir, Monsieur Girard?

Je n'y avais nullement songé. Mais profitant de cette aubaine inattendue de m'entretenir avec le célèbre homme d'Etat et de jouir de sa conversation, que je savais toujours marquée au coin de l'esprit et de l'érudition, je répondis sans hésiter:

— Je vous en serais très obligé, Monsieur le premier ministre.

Alors sur son invitation, je le suivis dans son cabinet attenant au bureau du secrétaire. M'ayant prié

gentiment de prendre un siège, il me dit:

— Et bien, que puis-je pour vous?

Le moment critique était arrivé pour moi. La question de sir Wilfrid n'avait rien d'extraordinaire, loin de là, mais je restai assez perplexe, — car je ne savais trop comment motiver la réponse affirmative que je lui avais donnée en premier lieu. Je me dis qu'il fallait penser vite, car je me trouvais autrement dans une position fâcheuse, sinon ridicule. Alors je me dis que la franchise aurait du moins son mérite, et j'avouai ingénument la raison de ma conduite.

Sir Wilfrid riva sur les miens ses yeux lumineux, puis sourit, ce qui m'apporta un agréable soulagement, — car je me demandais avec anxiété s'il ne m'enverrait pas poliment ad patres. Au contraire, il s'informa aimablement de ce qui pouvait m'intéresser, me parla littérature. Malgré tout ce que je savais de lui, je fus fort surpris de

l'étendue de ses connaissances dans le domaine des lettres.

Les fourrures

— Vous devriez écrire un ouvrage sur la traite des pelleteries au Canada depuis son origine, me dit sir Wilfrid. C'est ce que j'ai conseillé à un écrivain anglais. Malheureusement, son sujet eût pu être conçu plus habilement et mieux documenté.

Alors, quittant son fauteuil, sir Wilfrid se dirigea vers un mur couvert d'une très grande carte géographique du Canada et me fit l'histoire du commerce des fourrures au pays depuis son début. Quelle mémoire prodigieuse! Que de renseignements précieux que j'ignorais!

Après avoir pris congé de ce personnage illustre, en lui exprimant toute ma reconnaissance, je vis que plusieurs citoyens faisaient antichambre. Je racontai à mon ami Lemaire, en quelques mots, ce qui s'était passé. Il me regarda tout étonné, n'en croyant pas ses oreilles et me disant pour tout commentaire:

— Tu en as du culot!

Et aujourd'hui, depuis que tant d'eau a coulé sous les ponts, dans ma retraite de Richelieu, j'avoue qu'il avait raison.



"La rencontre des ombres" est le nom donné à cette robe de dîner en tweed couleur avoine dont la jupe très ample laisse apercevoir le volant d'un jupon cotillon en taffetas noir. Le corsage de la robe, à profond décolleté est souligné de velours noir. C'est une création de Joy Ricardo.

LE CIVISME

c'est une foule de petites choses!



Marchez à droite sur le trottoir

Les trottoirs sont comme les grandes routes, la circulation y devient congestionnée et difficile quand elle se fait dense, sans ordre ou contrôle. Les automobiles sont forcées de circuler à droite de la route pour éviter les accidents et maintenir l'ordre de la cir-

culatation. Si tout le monde marchait à droite sur les trottoirs, il y aurait moins de collisions. La circulation serait plus rapide et plus facile pour tous. Encore un autre point de civisme.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices de

The **BRADING BREWERIES**
LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL" en vente partout
Dépôt: F.-R. LAROCHE
383, rue ST-NICOLAS, Montréal

Technique de la Mode

PAR JANIE

Le choix gracieux des accessoires

La toilette la plus chic, la plus coûteuse, ne dit rien si elle n'est pas complétée par un choix gracieux de petits riens et d'accessoires *ad hoc*. Parmi ceux-ci, il y a les gants, qui ont toujours eu un grand mot à dire dans la recherche du chic.

Cette saison, il vous faudra des gants qui brillent de nouveauté et donnent du cachet à votre costume. Le nombre de paires de gants que l'on peut se procurer est infini. Ils ont tous leur raison d'être.

PEAU OU TISSU?

Préférez-vous des gants de peau ou de cuir? Aimez-vous mieux les gants de tissus, plus faciles encore à entretenir? Vous avez le choix. Mais ce qu'il y a de certain, c'est qu'il vous faudra au moins une paire de l'un et de l'autre. Les gants blancs sont en grande vogue, et nous savons toutes leur fragilité. Il est impossible de passer une journée entière avec des gants blancs immaculés, aussi vaut-il mieux en avoir une de rechange dans notre sac.

Quant à la longueur des gants, ce sont les manches de la robe que vous portez qui la déterminent. Si vos manches sont très courtes, vous porterez un gantelet ou un gant long genre "slip-on", un gant qui s'enfile sans difficulté. A présent n'oubliez pas que

certaines personnes préfèrent et trouvent infiniment chic le gant court avec une manche courte. C'est précisément le contraste qui leur plaît.

Soyez discrète dans le choix du revers de vos gantelets. Il y en a

terez des gants blancs, beiges, et, selon la couleur de votre chapeau et de ses garnitures, roses ou bleu pâle. Si votre sac est de ton neutre, ou assorti à votre costume, ce seront les gants qui mettront sur l'ensemble leur rote gaie, et c'est pourquoi leur choix doit être fait avec tant d'attention.

LE CHIC DU BLEU MARINE

Il y a vraiment des couleurs dont on ne se lasse pas. Le bleu marine en est une. Il a d'ailleurs une gamme de tons, allant du clair au foncé, ce qui permet en-



Choisissez vos gants parmi les collections printanières. Vous avez des gantelets et des gants courts. Ceux que portent le modèle sont du genre ballerine. Les piqures faites à la main ornent plusieurs modèles. Vous choisirez parmi les gants de tissu ou de peau, mais vous les voudrez à la dernière mode, et c'est logique.

d'exagérés et vils. Ils ne sont, il faut bien le dire, recommandables pour personne.

LE GANT CLASSIQUE

Le gant classique est garni ou uni. Cette saison, on fait beaucoup de piqures comme garnitures. Peu de broderies, excepté sur les gants très habillés. Pour les gants d'été, on nous présente des incrustations de dentelle d'Irlande, qui ne seront pas sans nous plaire. Les gants courts sont boutonnés ou de genre glissant, et les piqures à la main sont très recherchées.

Si vous aimez les gants de chamais lavables, prenez-les blancs comme neige ou couleur beige. Ces derniers, de l'avis d'une autorité en matière de mode, donnent du charme à la toilette, claire ou sombre. Il y a aussi un grand choix de gants noirs, bleu marine, beige, ble. Trouvez les gants qui vont bien avec votre toilette et n'oubliez pas que, tout comme les bas, ils ne peuvent être portés deux fois de suite sans être lavés. Avec une robe noire, vous por-

core un plus grand choix, capable de plaire à tous les goûts.

Les robes bleu marine sont d'une grande variété, qu'elles soient unies ou imprimées. Préférez les petits motifs ou, du moins, les motifs de grosseur moyenne à ceux qui, énormes, semblent surcharger la robe. Pour porter ces grosses fleurs, ces dessins géométriques géants, il faut être très grande et très mince. Et puis, certainement, sans l'ombre d'un doute, les petits motifs sont plus



Cette très jolie robe de crêpe bleu marine pourra se porter en ce moment et cet été. Très simple dans sa ligne générale, elle comporte une jupe très large faite de plis non pressés. Les hanches sont rembourrées pour donner plus d'allant aux plis. L'encolure est également très nouvelle. Notez la forme des manches.

discrets. Et c'est toujours quelque chose à considérer.

Vous savez que la redingote est revenue en vogue. Une redingote bleu marine posée sur une robe imprimée bleu marine et blanche, c'est un ensemble d'une distinction merveilleuse, et on n'envisage pas la possibilité de faire mieux.

Un excellent conseil, quand vous achetez une robe: pensez toujours au manteau qu'elle doit accompagner. Si vous recherchez toujours à composer des harmonies, vous serez certaines de ne pas vous tromper et comme un manteau coûte plus cher qu'une robe, il est plus facile de soumettre celle-ci à celui-là.

LA SILHOUETTE

Les robes se trouvent en une grande variété de modèles. Comme couleur, oui, et aussi comme coupe. Bien que la robe ample soit la préférée, il y a encore bien des personnes qui s'en tiennent à la silhouette droite, d'ailleurs tout

autant à la mode. Ce qui importe, c'est de chercher et de trouver ce qui nous va décidément très bien. Moyennant quoi nous serons toujours d'un chic parfait.

Si vous aimez la silhouette cloche et êtes très mince de la ligne de hanches, vous n'aurez pas à redouter de rembourrer légèrement vos robes, comme depuis si longtemps, on rembourrait les épaules. La mode du printemps 1948 est belle parce qu'elle est judicieuse, et c'est une indéniable qualité.

JANIE

'Vieux à 40, 50, 60?' — Pas Du Tout, Monsieur

Oubliez votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. Essayez de vous "remonter" avec Ostrex. Contient le tonique contre cette faiblesse, cette sensation d'épuisement causée seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes qualifient de "vieillesse". Paquet d'essai, 50c seulement. Essayez aujourd'hui même les Tablettes Toniques Ostrex pour nouvelle vigueur et cette sensation d'avoir rajeuni de plusieurs années. En vente dans toutes les pharmacies, partout.

MANGEZ BIEN - PAYEZ MOINS

Servez le

CATELLI
MACARONI Coupe

MACARONI Coupe CATELLI

Exigez les produits Catelli scientifiquement emballés pour conserver intégralement leur goût et leur qualité

LE MEME PRODUIT EST AUSSI VENDU EN BOITES DE 5 LIVRES

Appel à toutes les dames

qui ont du temps libre. Appel à toutes les vendeuses à domicile. Appel à toutes celles qui désirent se faire de l'argent facilement. Prenez commandes. Bas, Lingerie pour Dames, Messieurs, Enfants, Bébés. Rien de plus facile, avec nos bas prix et notre magnifique catalogue illustré contenant échantillon des matériels. Satisfaction assurée ou argent remis. Généreuse commission, boni et cadeaux.

Ecrivez immédiatement pour votre catalogue gratis

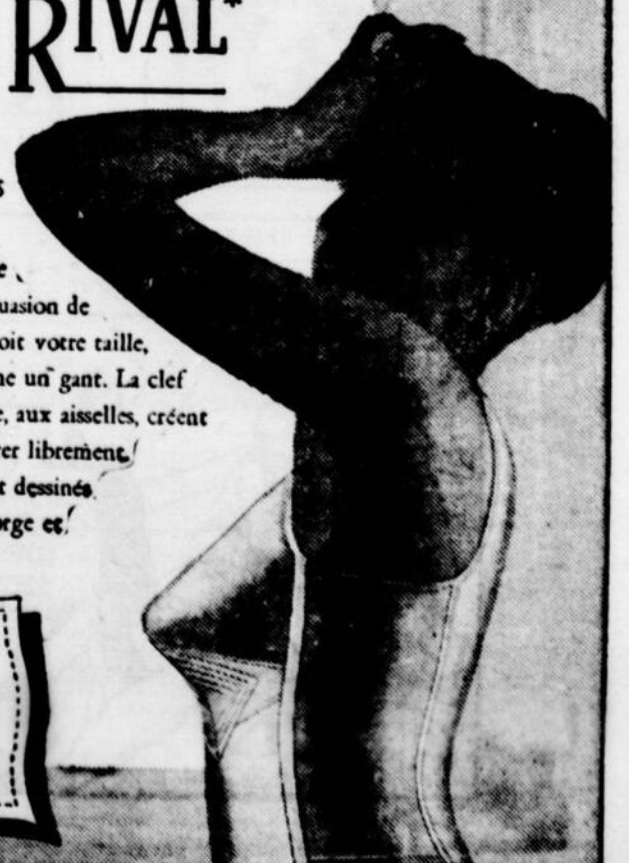
Lingerie du Jour
4235-6, rue Iberville, Montréal-34



Soutien-gorge. NATURE'S RIVAL*

CONVIENT AUX TAILLES "INTERMÉDIAIRES"
SES BRETelles NE GLISSENT PAS — NE SERRENT PAS
PIÈCES LATÉRALES EN LASTEX

Il n'y a pas un bourrelet de chair que ne puisse aplanir la discrète (mais ferme) persuasion de ce confortable soutien-gorge. Quelle que soit votre taille, le modèle "Nature's Rival" moule comme un gant. La clef du mystère? Des pièces en lastex très souple, aux aisselles, créent un ajustage parfait et permettent de respirer librement. Bien entendu, les soutiens, ou "formes", sont dessinés scientifiquement de façon à soulever la gorge et à lui donner un galbe harmonieux.



FAUCONS MER

Une histoire de flibustiers

LA PRÉSENCE DU FAUCON DANS LE CHATEAU
EST BIENTÔT CONNUE DU PIRATE MANTILLA...



Les récentes découvertes archéologiques en Palestine confirment des récits bibliques

En labourant le riche sol de la baie de Haïfa, un immigrant juif a mis à jour le squelette d'un éléphant mammoth. Près des énormes dents et défenses, qui mesurent 10 pieds de long, on a trouvé des traces d'un feu primitif et des haches en silex, datant de l'âge de pierre, c'est-à-dire de 60.000 ans. Il semble que ces vieux habitants de la Palestine venaient de prendre un bon repas au rôti d'éléphant.

On avait déjà découvert des restes d'éléphants, ce qui confirmait certains passages de la Bible où il est question d'ivoire, mais aucun cas n'indiquait des établissements humains dans ces régions, à une époque aussi reculée.

Cette récente découverte donne un bon exemple des récentes recherches archéologiques entreprises par les Palestiniens eux-mêmes. Avant la guerre, ce pays dépendait plutôt des expéditions organisées et financées par des pays étrangers en ce qui concerne la recherche de reliques historiques. Actuellement, les Palestiniens eux-mêmes poursuivent de semblables travaux.

Le gouvernement a son propre bureau des antiquités et son musée d'archéologie à Jérusalem; l'université du mont Scopus organise des expéditions en divers endroits; l'école américaine d'études orientales, qui a ses propres bureaux près de la limite nord de la ville de Jérusalem, a poussé des travaux dans la vallée du Jourdain et en Transjordanie, et plusieurs collèges et institutions des Juifs, créés au cours de la guerre par des immigrants d'Allemagne et d'autres universités européennes, poursuivent leurs propres recherches.

Les archéologues avaient déjà trouvé beaucoup d'indications sur le mode de vie du temps des premiers chrétiens et même du temps de l'Ancien Testament. Des parties du troisième mur de Jérusalem et d'anciennes entreprises minières du roi Salomon ont déjà été mises à jour. Des grains de sémence préhistoriques viennent maintenant ajouter à l'histoire de l'agriculture, et des inscriptions en grec et en hébreu révèlent des noms déjà connus par la Bible et qui étaient restés cachés sous la poussière des siècles.

Plus vieux indice

Quand un tracteur mit à jour les importants restes de l'éléphant trouvés près de Naharia, dans la région de la baie de Haïfa, les ouvriers, qui étaient avertis de porter attention à ces sortes de choses, découvrirent aussi 70 haches en silex et autres accessoires, en plus des énormes dents et des défenses.

De nombreux passages de la Bible et l'histoire des premiers Macchabées dans les récits apocryphes qui racontent l'attaque de Jérusalem par Antiochus, avec 32 éléphants dressés pour les combats, indiquent que les anciens Israélites connaissaient les éléphants. Des os et des défenses d'éléphants furent trouvés peu avant la guerre, à Bethléem, par un homme qui creusait dans un jardin pour se procurer de l'eau. D'autres furent trouvés dans les cavernes du mont Carmel et à l'endroit où le Jourdain sort du lac Huleh. Mais la découverte faite à Haïfa reste la plus importante, parce qu'elle indique un établissement en Palestine à un âge très éloigné.

Avant l'étude de ces restes par le docteur Moshe Stekles, on ne connaissait aucun indice d'un établissement dans ces contrées antérieures à l'âge de bronze. Ces trésors archéologiques étaient près de la surface du sol, ce qui prouve que la terre n'avait pas été labourée depuis ces temps



primitifs où le climat de la Palestine était plus chaud. L'eau était alors en plus grande abondance, permettant une végétation dont les éléphants pouvaient se nourrir. De telles découvertes sont nécessaires à l'archéologie, pour déterminer l'âge des excavations pratiquées; de même que pour les périodes moins éloignées, elle se base sur les dessins des poteries pour déterminer les diverses époques de la civilisation.

L'éléphant de Haïfa avait sans doute des proportions de mammoth, car ses défenses sont environ trois fois plus grandes que celles des éléphants africains ou indiens modernes.

Regain d'activités

La fin de la guerre a vu un regain d'activités dans les recherches archéologiques en terre sainte. L'avenir politique de la Palestine a peu d'influence sur la marche des travaux de ceux qui étudient l'histoire ancienne. D'un autre côté, aucune des principales religions ne s'oppose aux travaux de ces gens qui viennent d'Europe ou d'Amérique pour creuser le sol. Chaque religion est aussi intéressée que les autres à ce que les archéologues ajoutent une nouvelle page à ses traditions et à l'histoire de sa foi. Quant aux chrétiens, aux Juifs et aux mahométans qui se réclament tous de Moïse et d'Abraham, ils considèrent tous Jérusalem comme une ville sainte.

Le laboureur arabe trouve du travail pour les expéditions à creuser le sol, là où se sont déroulés les récits ou les collines recouvrant le site d'une cité biblique perdue. Il est payé pour fouiller et retrouver de petits indices au moyen desquels les archéologues détermineront la date et l'emplacement des villes. Seuls les brigands molestent les archéologues, et l'on se rappellera que J. L. Starkey, brillant excavateur de la cité biblique de Lachish, fut assassiné peu de temps avant la guerre.

Naturellement, on n'en est encore qu'au début du retour aux explorations archéologiques en Palestine, car, avant la guerre, on n'y comptait pas moins de 15 expéditions étrangères.

Le professeur Garstang, archéologue anglais, qui avait exhumé les anciens murs de Jéricho, travaillait dernièrement à des recherches dans le nord de la Turquie. Quelques amateurs faisant

partie des forces militaires anglaises ont fait de petites excavations particulières des deux côtés du Jourdain. Certains d'entre eux y ont exhumé des ossements d'animaux dont il est question dans la Bible et aujourd'hui disparus.

Les fameuses excavations pratiquées à Beth-Shean ont donné une idée des sortes de plantes cultivées pendant les premiers temps de l'âge de bronze. On y a identifié de l'orge, du blé, de la lentille.

Forteresse romaine

La "Jewish Palestine Exploration Society" a fait des recherches dans les catacombes de la nécropole de Beth-She'arim. On y a trouvé plus de 200 inscriptions en grec et en hébreu.

La construction d'abris pendant la guerre a amené à la découverte d'autres restes des vieux âges. Ainsi a-t-on trouvé à Kinnereth, près de la Galilée, un intéressant tombeau de l'âge de bronze, rempli de poteries. On se propose de pousser des travaux à cet endroit.

De 1944 à 1946, les excavations progressèrent, sous la direction de deux archéologues bien connus, le docteur Stekles et le docteur Maisler.

Dans le sud, on a retrouvé des murs de briques et de pierres ainsi que des poteries qui datent du temps des patriarches. On a aussi retrouvé une ville longtemps perdue, Beth-Yerah, florissante un temps où la Palestine était beaucoup plus peuplée et beaucoup plus couverte de végétations qu'aujourd'hui.

Vers le nord, les creusages ont révélé une forteresse romaine comprenant des bains d'un grand luxe et même pourvue d'un chauffage central et ce qui est même plus important, une construction des commencements de l'âge de bronze et probablement la plus intéressante jamais retrouvée dans le moyen Orient. Faite de pierres et de forme rec-

Les archéologues font en terre sainte des découvertes illustrant les modes de vie du temps des premiers chrétiens et de l'Ancien Testament. Les reliques trouvées confirment des faits comme l'extermination qu'on voit illustrée ci-dessus. De la terre sainte provient ce collier de faïence, pièce de musée datant du 14e siècle avant Jésus-Christ. Sans doute que, sous la Via Dolorosa (à gauche), par exemple, reposent aussi des trésors historiques.



tangulaire, elle repose sur une plate-forme élevée et mesure environ 43 verges sur 32; elle avait environ six pieds de haut. Sur la plate-forme s'élevaient 9 cercles de pierres d'environ 10 verges de diamètre ayant à l'intérieur des bandes de pierres

placées dans quatre directions opposées. Un mur s'élevait à l'intérieur qui comprenait aussi une cour pavée de cailloux. On étudie encore cette relique des temps anciens.

Parmi les récents travaux en (Suite à la page 19)

Dans l'espace de DEUX SECONDES

En moins de deux secondes, plus de 300 images peuvent être captées par un appareil de prise de vues ultra-rapide fonctionnant au ralenti.



Essai démontrant que l'Aspirin se désagrège vite dans l'estomac!



Ainsi que le prouve cet essai dans un verre d'eau, moins de deux secondes après que vous avez pris de l'Aspirin, il commence à agir pour vous apporter le



SOULAGEMENT RAPIDE DU MAL DE TÊTE

La rapidité avec laquelle agit l'ASPIRIN—résultat d'un procédé de fabrication comportant trois étapes différentes, au lieu d'une seule—est extrêmement importante quand vous souffrez d'un mal de tête ordinaire, douleur névritique ou névralgique. Cela signifie que l'ASPIRIN commence à agir en deux secondes pour vous apporter le soulagement rapide que vous désirez.

De plus, l'ASPIRIN contient un seul ingrédient actif qui est si doux pour l'organisme qu'il a été employé... d'année en année... par des millions de gens normaux sans effets nuisibles. Rappelez-vous que vous pouvez avoir recours à l'ASPIRIN en toute confiance.



Plus bas prix que jamais! Petite boîte de 12..... 10c Boîte économique de 24..... 20c Boîte de 100..... 70c

DEMANDEZ TOUTES LES FORMES D'ASPIRIN

Le détective Lanson

Par Harry Chernoy et Norm Hamilton



Cette pyramide nous réserverait de vraies sensations

(Par Leonard Cottrell)

Je viens justement d'explorer l'une des plus vieilles pyramides d'Égypte — plus vieille même que la grande pyramide de Giza. Après cent ans, on décida de la rouvrir il y a quelque temps, et, si la chambre de sépulture est intacte, il se peut qu'on y fasse l'une des plus sensationnelles découvertes de toute l'histoire de l'égyptologie. C'est la pyramide du roi Snefru, sise à Dashur, à environ 18 milles au sud du Caire. Elle a été de nouveau ouverte par Abd Essalam Mohammed Hussein, directeur des études pyramidales pour le gouvernement égyptien. Le seul homme qui y avait pénétré auparavant était un Anglais du nom de Perring, et c'était alors en 1837.

Les archéologues s'intéressent tout particulièrement à cette pyramide pour deux raisons. D'abord, c'est pour un détail plutôt technique. En effet, cette pyramide était attribuée à un certain roi Humi et Abd Essalam découvrit qu'elle était plutôt du roi Snefru, père de Khufu, celui qui avait fait ériger la pyramide de Giza. Sur une pierre de base qui avait été recouverte de sable, on découvrit le cartouche du roi, c'est-à-dire ses armoiries. La deuxième raison va aiguillonner l'imagination de plusieurs. Cette pyramide a été ouverte il y a très longtemps, puis par Perring, mais il se peut qu'on n'en ait pas découvert tous les secrets. Abd Essalam, qui me dirigea à travers les chambres de la pyramide, m'a assuré que, d'après ce qu'il avait lui-même découvert jusqu'ici, aucun des anciens détrousseurs de tombeaux n'avait réussi à atteindre l'objectif qu'il s'est tracé, découvrir la chambre de sépulture du roi et ses riches trésors. Il croit qu'il peut arriver à découvrir intacts le corps et l'ameublement funéraire d'un pharaon qui mourut 3.000 ans avant la naissance du Christ et 1.500 avant l'inhumation du roi Tut-Ank-Ammon, le seul roi égyptien dont l'ameublement funéraire nous soit parvenu presque au complet.

Partie du Caire, nous nous sommes dirigés vers le sud, longeant le désert de l'ouest. A notre droite, pointaient les fameuses pyramides de Giza, bien connues de tous les visiteurs en Égypte. Mais plus au sud, tout le long des chemins poussiéreux longeant les canaux, d'autres pyramides pouvaient être aperçues. D'abord, celles d'Abusir, puis, le groupe plus considérable de Sakkarah, et, finalement, derrière elles, faiblement perçues, celles de Dashur, que nous allions visiter. Ces rois, qui régnèrent sur l'Égypte durant plus de 20 siècles avant le Christ, construisaient leurs tombeaux pyramidaux d'une longue file s'étendant sur plusieurs milles le long du désert.

Nous descendîmes de l'auto près



d'un cimetière musulman où des mules nous attendaient. Nous filâmes dans le désert jusqu'à ce que nous aperçûmes la pyramide de Snefru, sur son plateau rocheux, élevé. Elle était reconnaissable parmi les autres à cause de sa forme inusitée, car ses côtés ne sont pas en ligne droite comme les autres, du sol au sommet, mais sont courbés vers le milieu. L'angle supérieur étant plus étroit que l'angle inférieur. Cette forme lui a probablement été donnée afin de contre-balancer l'énorme poids de la chambre centrale.

On me montra d'abord la pyramide la plus petite, au sud, et qui, selon ce que l'on a annoncé récemment, serait celle de la reine Hetep-Heres, mère de Khufu, qui érigea les grandes pyramides. Je pus voir ce qui pourrait bien être le cartouche de la reine, tel qu'on a pu récemment le voir sur une pierre. Cette découverte est très importante, vu que, jusqu'à présent, on n'a encore trouvé aucune pyramide érigée en honneur d'une reine.

Mais l'expérience la plus dramatique fut l'entrée dans la plus grande pyramide. Vers le milieu de sa façade nord, quelques pièces d'échafaudage se trouvaient suspendues à sa surface rocheuse, à l'extérieur de l'étroite entrée. Ces pièces supportent un treuil à câble

qui permet de hisser et descendre les ouvriers contre la galerie de 300 pieds, sur un trolley qui roule dangereusement sur des rails. Le passage se prolonge parfois à un angle de près de 30 degrés.

Accompagné du directeur des recherches pyramidales, je me couchai sur le trolley et commençai la descente. Nous étions forcés de nous étendre sur le dos, parce que la galerie n'a environ que deux pieds de hauteur. Regardant le puits de lumière s'éloigner en même temps que les câbles qui servaient à notre descente, je ne pus m'empêcher de songer à notre sort, s'il était arrivé que l'un de ces câbles se fût brisé. Nous descendions toujours, par coups, parfois lentement, puis rapidement, suivant les mouvements du garçon qui maniait le treuil.

Au bas, je me trouvais debout sur le plancher d'une salle de forme pyramidale ayant environ 20 pieds de côté et s'élevant d'environ 80 pieds. Le plafond disparaissait dans l'ombre des lanternes-tempête qui étaient notre seule source de lumière. Nous étions descendus si bas sous le sol que la pointe de cette immense

salle atteignait à peine le niveau du sol, alors que la pyramide s'élevait à 300 pieds encore par-dessus tout cela.

Au centre de la chambre pendait d'étroites échelles verticales, placées là par le département des recherches. On me persuada que je devais y monter. Je gardais la vue fixée au plafond. A mesure que je montais, je sentais les murs s'approcher de moi, jusqu'à ce que j'atteigne le sommet, à 80 pieds au-dessus du plancher de la salle. Taillée dans le mur se trouvait la entrée d'une autre galerie horizontale d'environ deux pieds de côté. Couvert de poussière et conduit par Abd Essalam, je me traînai sur une dis-

s' en étaient détachés, sans doute à cause de la forte pression créée par la pyramide, au-dessus, et quelques-unes des pierres qui restaient avaient l'air de pouvoir tomber d'un instant à l'autre. Franchement, je ne me sentais pas confortable du tout, des blocs de pierre pesant plusieurs tonnes suspendus au-dessus de la tête.

La chambre secrète

Abd Essalam prit la parole : "Quand Perring découvrit cette chambre, il fut si désappointé de l'état du plafond, qu'il trouva l'endroit trop dangereux pour y travailler; alors il ne fit aucun effort pour trouver ici la chambre

La pyramide du roi Snefru, semblable à celles que l'on aperçoit ici, soulève un grand intérêt parmi les archéologues. Des trésors y seraient gardés depuis sa construction. Des guerriers comme ceux de gauche sont inhumés avec les pharaons.



funéraire... Mais je crois qu'elle est ici," ajouta-t-il, frappant le plancher, "sous cette chambre. Les voleurs ont tenté de la découvrir dans les côtés, mais n'y arrivèrent pas. Je vais enfoncer ce plancher, mais d'abord nous devons déblayer cette pierre tombée du plafond, un dur travail comme vous en conviendrez."

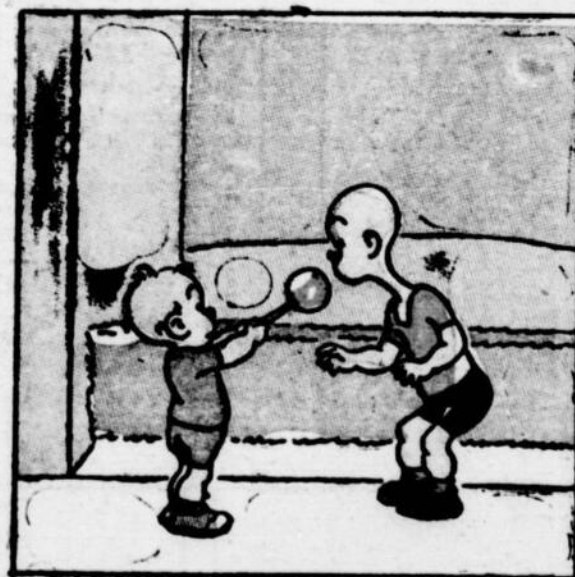
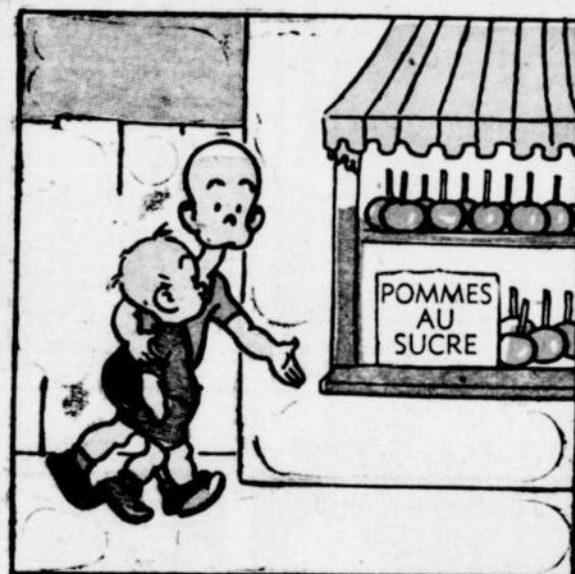
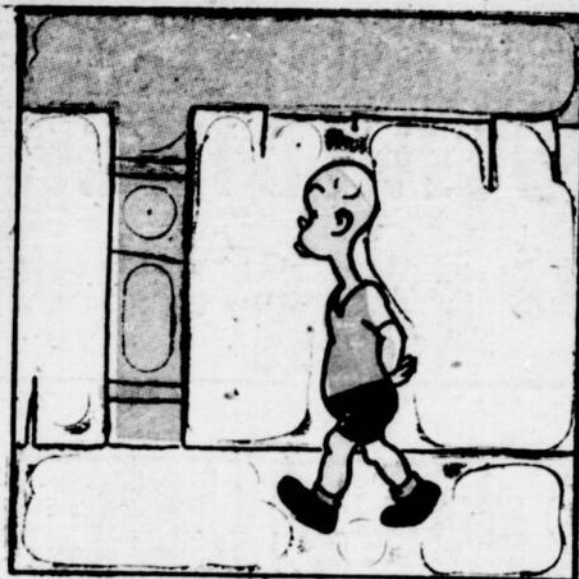
Je lui demandai ce qui le portait à croire que la chambre funéraire se trouvait sous le plancher.

"Sous cette chambre, quelques verges de ce côté, se trouve un puits vertical. Il est au sud de la grande chambre que vous avez vue au début. Dans les murs de ce puits, très haut, se trouvent deux fausses entrées coupées dans la pierre. Maintenant on sait que dans la pyramide de Pepi II, comme dans celle-ci, on retrouve ce même ordre dans les salles. Et dans la première, on voit une inscription : "Les portes du ciel sont ouvertes vers le roi montant".

"Or, ici, pour la première fois, nous retrouvons à l'intérieur d'une pyramide l'exacte reproduction de ces portes. Cela m'a porté à croire que le roi était inhumé dans les environs. D'abord, je

uniformément. D'énormes blocs

(Suite à la page 17)



BLANDINE



MANDRAKE

ROI DE LA MAGIE

DANS LES JARDINS DE MANDRAKE. "MANDRAKE, TU N'AS JAMAIS RENCONTRÉ MA COUSINE NATHALIE QUI EST DE PASSAGE EN VILLE", DIT FLAVIE. "ENCHANTÉ DE VOUS CANNAITRE. FLAVIE M'A SOUVENT PARLÉ DE VOUS", DÉCLARE LE MAGICIEN EN S'INCLINANT LÉGÈREMENT...



"ELLE EST JOLIE MAIS ELLE EST BIEN TRISTE", DE CONTINUER LE MAGICIEN. "UNE MALHEUREUSE AFFAIRE D'AMOUR. JE T'EN PARLERAI PLUS TARD", SOUFFLE FLAVIE...



LA TRISTE DUCHESSE A LA PAROLE. "FLAVIE M'A ÉCRIT PLUSIEURS LETTRES QUI PARLAIENT DE VOUS, SURTOUT DE VOS POUVOIRS MAGIQUES. J'AIMERAI EN AVOIR UN ÉCHANTILLON." "S'IL TE PLAIT, MANDRAKE", AJOUTE FLAVIE...



"JE N'AI PAS DE POUVOIRS MAGIQUES. SIMPLEMENT QUELQUES PETITS TRUCS", DÉCLARE MANDRAKE EN FAISANT QUELQUES PASSÉS HYPNOTIQUES. "VOULEZ-VOUS UN PEU DE THÉ?" NATHALIE N'EN REVIENT PAS...



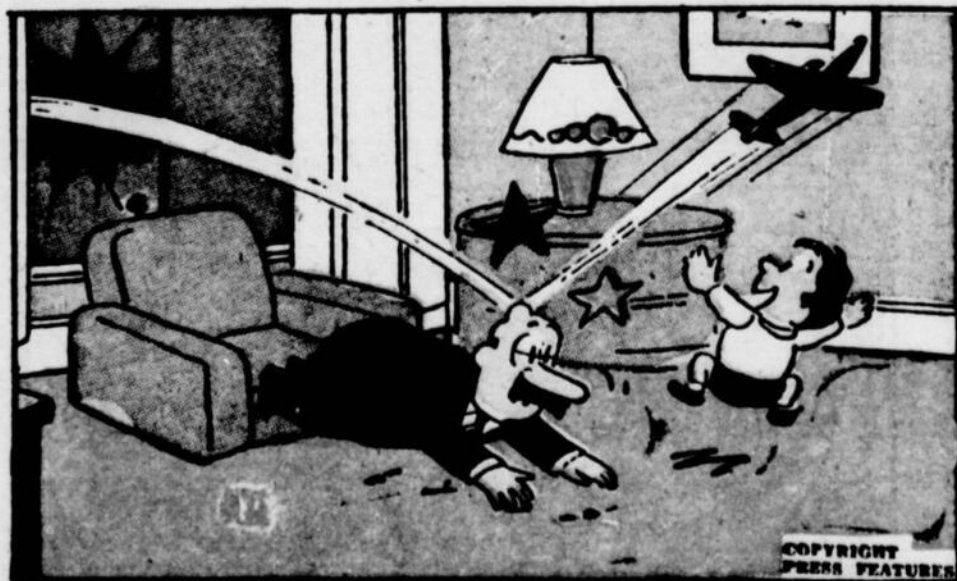
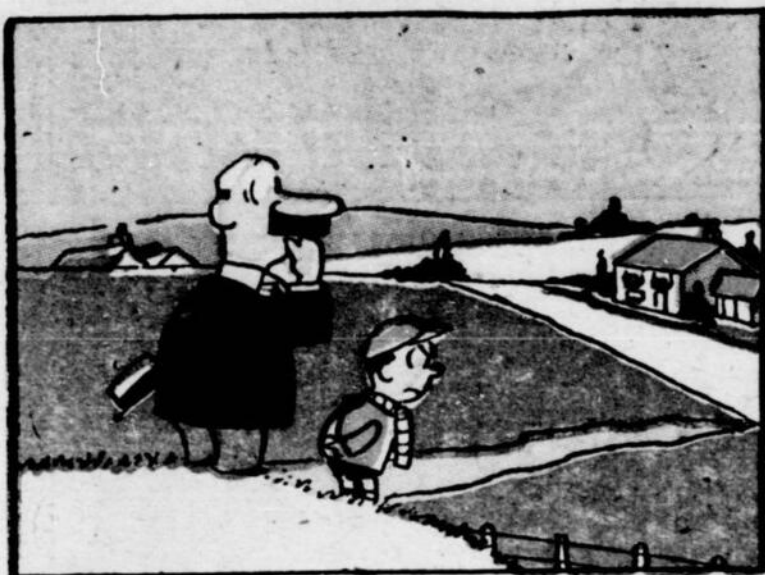
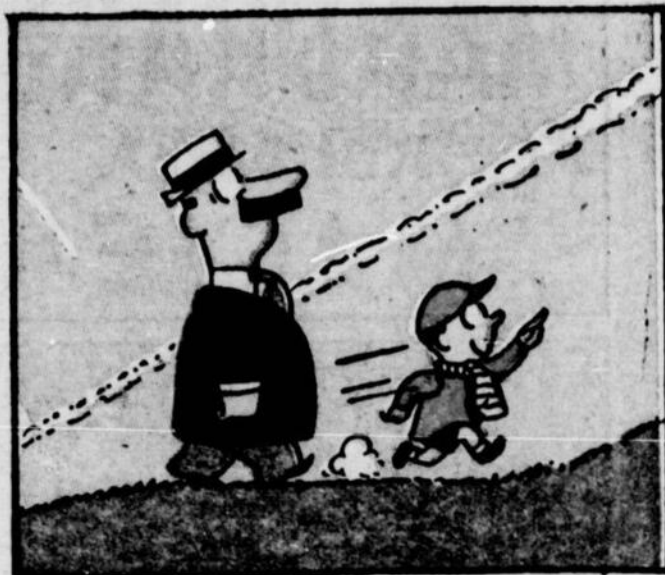
"VOICI MAINTENANT UNE CIGARETTE", AJOUTE LE MAGICIEN. "SIMPLEMENT MERVEILLEUX", DIT EN RIANT LA DUCHESSE. "POURQUOI RIES-TU NATHALIE?", DEMANDE FLAVIE...



"SI VOUS POUVEZ ME FAIRE RIRE, PEUT-ÊTRE ÊTES-VOUS CELUI QUI POURRAIT FAIRE L'IMPOSSIBLE: FAIRE SOURIRE LE PETIT PRINCE", DIT NATHALIE EN PLEURANT. LE MAGICIEN RÉTORQUE: "QUE VOULEZ-VOUS DIRE? QUI EST CE PETIT PRINCE?"



La semaine prochaine: LE PRINCE SANS SOURIRE



Si vous aimez les pages en couleurs, achetez PHOTO-JOURNAL

Registered U. S. Patent Office.
**LE SERGENT
ROY
DE LA POLICE
MONTÉE**

par
**ZANE
GREY**



LE POLICIER VA VENIR A BOUT DU PIRATE, LE CAPITAINE HUARD, LORSQUE LA JEUNE FILLE SE MET A LE MENACER DE SON ARME...



CETTE JEUNE FILLE EST-ELLE EN TRAIN DE NOUS TRAHIR? ON VA Y VOIR!

TU EN AS ASSEZ TUÉ COMME CELA! TU COMPRENDS, HUARD!



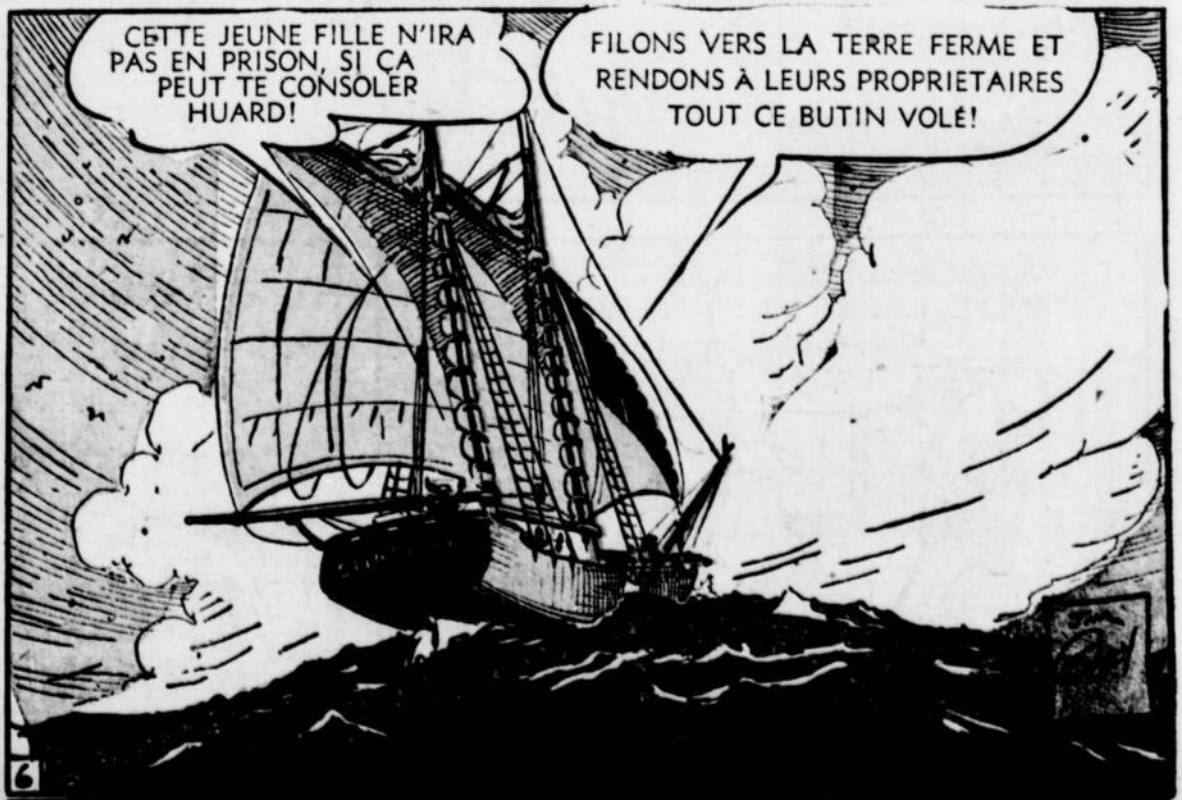
MAIS ILS VONT ME PENDRE!

SI TU VEUX ENTENDRE RAISON! JE VAIS ME SERVIR DE MON ARME! ARRÊTE OU JE... OH!

DONNE!



TRES BIEN! TU IRAS EN PRISON COMME MOI! JE T'AI TOUJOURS DIT DE NE PAS TE FIER AUX POLICIERS!



CETTE JEUNE FILLE N'IRA PAS EN PRISON, SI CA PEUT TE CONSOLER HUARD!

FILONS VERS LA TERRE FERME ET RENDONS A LEURS PROPRIETAIRES TOUT CE BUTIN VOLÉ!

La semaine prochaine: UN ETRANGE GAI LURON



RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office



LES JUMEAUX DU CAPITAINE

IT. JIRKS



Copyright 1948 by United Feature Syndicate, Inc.
Tm. Reg. U. S. Pat. Off.—All rights reserved



Le monde de demain

Vu par
RADEBAUGH

Derrière le
rideau de fer

Dans la forêt,
60,000 hommes se
battent contre Tito

Le ministre de l'Intérieur yougoslave, M. Alexandre Bankovitch, sort du bureau de Tito. Le maréchal, après avoir entendu son rapport, lui a adressé des mots durs.

— Il faut en finir avec ces traîtres, s'est-il écrié. Il faut les exterminer. Votre police est remplie d'incapables. Cette situation ne peut pas durer.

Le ministre n'est pas content. Il a fait tout ce qu'il a pu pour découvrir et anéantir les nids de résistance des adversaires du régime, mais ces diables d'hommes sont toujours là, invisibles, et plus décidés que jamais.

Et pourtant M. Bankovitch a employé les grands moyens. Chef de la police secrète, la terrible Ozna, il a créé un réseau d'indicateurs sur tout le territoire à l'aide des cellules communistes. Les "rebelle" qu'on a pu arrêter ont été soumis aux pires tortures avant leur exécution sommaire. Aucun d'eux n'a parlé. Des groupes cachés dans le maquis ont été encerclés et massacrés. Que faire de plus? Il faudrait mobiliser toute l'armée yougoslave. Et encore...

Les tchetniks

C'est que Tito commence à s'inquiéter sérieusement de l'activité de ses ennemis. La mort de Mikhalovitch n'a pas découragé les tchetniks, qui continuent à se battre, au nom du chef disparu, contre la dictature. Ils se sont groupés sous les ordres d'une vingtaine d'officiers supérieurs qui connaissent la technique de la guérilla. Chacune de leurs têtes a été mise à prix, pour la somme d'un million de dinars. On estime qu'ils disposent, ensemble, de plus de 60,000 hommes suffisamment armés et d'un courage à toute épreuve. Nikola Kalabitch et le colonel Palosevitch sont les plus populaires. Ce dernier, par les exploits extraordinaires dont il est le héros, est entouré d'une sorte de légende qui fait de lui l'ennemi le plus redouté de Tito et le successeur de Mikhalovitch. Il a créé une nouvelle tactique de combat, par petits groupes, qui sème la terreur parmi les troupes régulières et les agents de l'Ozna. L'année dernière on a envoyé contre lui une division blindée. Palosevitch a attiré les chars dans un guet-apens et a tué de sa main le chef de l'expédition. Il a attaqué des formations de la police dans les faubourgs de Belgrade, il est entré dans un meeting de titistes et il a exécuté les orateurs séance tenante. Il dispose d'un journal (naturellement clandestin) et d'une station de radio pour maintenir la liaison avec ses hommes.

Nouveau maquis

— Nous avons liquidé depuis un an cinq mille tchetniks, a déclaré le ministre de l'Intérieur, mais beaucoup d'autres se trouvent dans les forêts yougoslaves et demeurent en dehors de notre pouvoir.

Tito le sait. Ses reproches à M. Bankovitch n'y changeront rien. Car il sait aussi, parce qu'il l'a vu lui-même pendant la guerre contre les Allemands, que l'armée la plus forte est impuissante à détruire le maquis.

de colonies orphelines au printemps; de plus, il semble qu'elles développent plus d'esprit de corps et découragent l'essaimage.

Une bonne méthode d'augmenter son rucher consiste à acheter des paquets d'abeilles qui sont livrés au printemps. On a pris toutes les précautions pour que ces abeilles soient exemptes de maladies, comme en fait foi le certificat de santé qui les accompagne; c'est se rendre un mauvais service, après s'être procuré des abeilles saines, de les loger dans une ruche infectée. Cela peut paraître exiger bien des soins; mais une bonne récolte de miel constitue une belle compensation.



Il sera facile, à l'avenir, de bien commencer la journée, même si le réveil aura été quelque peu dur. La science et l'industrie nous laisseront probablement nous éveiller de la manière habituelle, c'est-à-dire parfois un peu gris, maussade même, mais dès le moment du réveil, elles entraineront en jeu. Personne, en effet, ne saurait mépriser le luxe que nous offre une telle chambre de bains, comprenant une douche projetant de l'eau chaude, accompagnée d'une solution savonneuse, puis, un peu plus loin, de l'eau chaude, pour rincer, puis de l'eau tiède, et enfin de l'eau froide, pour refermer les pores de la peau, avec, finalement, pour les dames, un jet de parfum. Quoi de mieux? Le reste de la chambre comprend un immense miroir et une lampe-soleil sous laquelle on se fera sécher.

(Copyright Le Petit Journal et General Features Corporation).

Cette pyramide...

(Suite de la page 8)
croisais qu'il pouvait être au pied du puits, avec les fausses entrées, mais, en creusant ici, nous n'avons trouvé que l'encens qui servait à la cérémonie funéraire. J'en conclus alors que la chambre d'inhumation se trouve située entre le plafond du puits inférieur et le plancher de celle-ci, ou encore que l'entrée de la chambre, au moins, se trouve à cet endroit.

"Et croyez-vous," lui dis-je, "que vous ayez la moindre chance de retrouver le corps intact, vu que la plupart des tombeaux de pharaons ont été dévalisés?"

"Je ne puis dire," répondit-il, "mais il y a ici un détail intéressant. Quand nous commençons de travailler sur une pyramide, nous suivons toujours la trace des anciens voleurs, parce qu'ils connaissent habituellement la situation de la chambre et des trésors. Mais les voleurs ne semblent pas avoir obtenu autant de succès dans le cas actuel. Je ne crois pas qu'ils aient trouvé le roi. Et je puis vous dire autre chose. Aux environs de bien des pyramides, vous verrez des fragments de sarcophage de granit dans lequel reposait le tombeau royal, mais, ici, on n'a trouvé ni sarcophage ni fragments de granit. Peut-être le roi n'a-t-il jamais été enterré ici, comme ce fut le cas de son prédécesseur, Zoser, qui fit construire une belle pyramide et se fit inhumer ailleurs.

"Ou encore," ajouta-t-il en riant, "l'architecte de cette pyramide était peut-être lui-même un voleur, un des plus rusés voleurs, qui aurait réussi à décevoir ses confrères qui devaient venir après lui. Quand j'aurai complété les préparatifs et réuni les photographes et les experts, je creuserai dans le plancher ou je ferais l'inverse, enfonçant le plafond du puits, au-dessous de nous, et alors... nous verrons."

Souriez à la campagne, elle vous le rendra

Le soleil et le parfum des fleurs vont semer de l'activité au rucher

Chaque année voit augmenter le nombre des apiculteurs. Ce nouvel intérêt que l'on prend à l'apiculture vient de ce que l'on comprend mieux le rôle que les abeilles jouent dans la fécondation des fleurs. En outre, il existe un marché des plus intéressants pour le miel, parce que l'on comprend mieux sa valeur pour l'alimentation; enfin la confiserie en fait meilleur usage et le présente sous des formes des plus appétissantes.

Des soins qui profitent

Certains croient encore que pour avoir une bonne récolte de miel,

POUR ALLER VITE



Il ne fait pas chaud, et vous voulez tout de suite vous préparer une tasse de chocolat ou de café en poudre. Vous n'avez qu'à introduire dans le verre ou la tasse, le petit appareil que vous voyez ici et qui chauffe très rapidement, et en un rien de temps vous avez un verre d'eau bouillante.

tout ce qu'il y a à faire, c'est de se procurer n'importe quelle colonie d'abeilles, de placer la ruche sous un pommier, et de faire la récolte de miel suivant les besoins de la table; ils se trompent évidemment. L'apiculture exige des connaissances nombreuses et variées. Il y a bien des détails à surveiller, bien des manipulations à faire en temps opportun; si l'on y manque, on peut bien ne pas récolter de miel du tout et même, ce qui est pis, perdre ses abeilles.

C'est pourquoi les débutants seraient bien avisés de se procurer les meilleures brochures publiées sur le sujet et de les consulter au besoin; les illustrations sont aussi précieuses que le texte qu'elles éclairent, et les meilleurs brochures en contiennent généralement en grand nombre.

La colonie et le miel

Bien que certains admettent une valeur thérapeutique à leurs piqures, ce n'est ordinairement pas pour se faire piquer qu'on garde des abeilles, mais pour récolter du miel. Donc, une fois qu'on s'est procuré les abeilles, la première chose à faire est de veiller à ce que la colonie ait atteint son plein développement quand arrive le temps de butiner ou que les fleurs sont chargées de nectar. Dans le sud de la

Nouvelle-Angleterre, où les abeilles butinent sur le trèfle blanc et le trèfle Alsike, la miellée commence ordinairement vers le 15 juin; dans le Québec, la récolte de miel débute vers le 25 juillet. A tout événement, il faut que la colonie ait ses effectifs prêts à temps. Il faut donc surveiller le couvain et intervenir dès que le besoin s'en fait sentir. Si l'on veut une bonne colonie d'abeilles, il ne faut pas négliger, entre autres choses, la santé du couvain et des abeilles, protéger les ruches contre les changements brusques de température et les vents dominants, et surtout leur donner une reine jeune et féconde.

Sa Majesté la reine

C'est probablement chez les abeilles que la royauté a conservé le plus de prestige, d'importance et de prérogatives; aussi faut-il que les reines soient à la hauteur de la tâche. Pour élever des reines, on ne doit choisir que les meilleures colonies, celles dont les ouvrières sont actives, plus intéressées à butiner qu'à chercher querelle ou à essaïmer. D'ordinaire, les colonies n'élèvent de reines que lorsque les conditions les forcent d'essaïmer; mais quand il arrive que la mort leur enlève leur souveraine ou que son rendement n'est plus satisfaisant, elles contraindront alors des cellules royales; on peut les y inciter en leur enlevant leur reine, alors que la colonie possède des rayons garnis d'oeufs ou de larves de moins de trois jours. Il ne reste plus qu'à faire accepter la cellule royale à la colonie orpheline.

On trouve avantage à renouveler méthodiquement les reines; elles perdent de leur fécondité en vieillissant et n'assurent plus à la ruche les effectifs dont elles ont besoin pour butiner. Les jeunes reines, parce qu'elles sont plus vigoureuses, survivent plus facilement à l'hivernement, et l'on trouve moins



Le cours des choses

Terribles guetteurs

par Amable



On voit ci-haut un grand chien-loup, dissimulé derrière une sorte de "cache", et guettant, à travers un créneau, un gibier d'une espèce particulière. Ce gibier, c'est l'homme! C'est ainsi, en effet, que le gouvernement soviétique cherche à empêcher la fuite de ses nouveaux citoyens. Les pays satellites de l'U.R.S.S. n'ont plus assez d'hommes pour renforcer le rideau de fer: ils emploient maintenant des bourreaux à quatre pattes. C'est qu'il y a trop de fuites depuis quelques mois: en Pologne, Mikolajczyk; en Hongrie, Pfeiffer et Peyer; en Roumanie, le prince Cant acuzène, pour ne citer que les plus récentes évasions et les plus fameuses.

Les polices yougoslave, roumaine, bulgare ont envoyé un certain nombre de leurs agents à Moscou pour leur permettre de s'initier aux méthodes pratiquées en U.R.S.S., afin de garantir l'imperméabilité des frontières soviétiques. Mais pour être à même d'appliquer ces méthodes avec la même rigueur, il faudrait trois ans.

On savait déjà qu'à l'intérieur même de la Russie, le camarade Lavrenty Pavlovitch Beria, maréchal de l'Union soviétique (il n'a jamais tiré un seul coup de feu), chef du Politburo, a organisé un service de chiens-policiers autour de ses camps de concentration. Les terribles bêtes savent capturer les évadés sans l'aide de leurs maîtres; et ils sont spécialement entraînés à manifester des sentiments amicaux envers les officiers en uniforme et les civils mieux vêtus que leurs concitoyens ordinaires.

Mais cette méthode d'utilisation des chiens est beaucoup plus étendue qu'on ne croyait.

C'est la conclusion que l'on peut tirer des révélations d'un officier russe des gardes-frontières qui a lui-même franchi le rideau de fer pour quitter le paradis stalinien.

Le système date de 1935. Il fut inauguré après l'assassinat de Kirov. Il n'a pas changé depuis.

Les gardes-frontières appartiennent à la terrible N.K.V.D. Ils sont recrutés parmi les jeunes gens de dix-huit à vingt ans, d'origine politique irréprochable. Ils ont à leur disposition théâtres, clubs, excellentes cantines, maisons de repos. Les conditions d'existence qu'on leur offre expliquent le nombre de candidats, très supérieur à la demande; l'uniforme y suffisait, d'ailleurs.

Ce ne sont pas les hommes, cependant, qui jouent, dans la garde des frontières, le rôle le plus important; ce sont les chiens.

Trois ans de dressage

Chaque grand centre de l'U.R.S.S. possède son chenil-école. Il ne faut pas moins de trois ans pour dresser ces terribles chiens-loups.

Les premiers postes de garde sont, en général, à près d'un demi-mille de la frontière. Dans le "no man's land," immobiles, couchés, invisibles, les chiens guettent. Un homme cherche-t-il à passer, ils le laissent aller puis, soudain, l'attaquent par derrière, le terrassent et le saisissent à la gorge.

Ils sont l'objet de soins vigilants; ce sont des héros de l'U.R.S.S.

C'est sur eux que repose la surveillance des frontières soviétiques. Ils sont irremplaçables. Et c'est pourquoi le rideau de fer conservera ses trous. Car l'U.R.S.S. n'a pas assez de chiens. Les chenils-écoles ne parviennent pas à satisfaire toutes les demandes.

Des contrebandiers ont été arrêtés l'an dernier à la frontière iranienne; on avait retrouvé trois chiens poignardés, dont la perte valut aux officiers responsables des châtiments sévères; on finit, grâce à une ruse, par s'emparer des coupables; pour avoir raison des policiers à quatre pattes, ils portaient des gilets et pantalons de cuir, au cou et aux poignets des colliers et des bracelets hérissés de clous...

A vouloir franchir la frontière, on risque pourtant non seulement la mort, mais les plus effroyables tortures.

Les récentes...

(suite de la page 7)

Palestine, figurent ceux de l'école américaine d'études orientales qui demeura en Palestine pendant la guerre, alors que toutes les autres expéditions étrangères quittèrent le moyen Orient. Le docteur Nelson Glueck en est le directeur.

Parmi ses plus récents champs d'activités l'on remarque les terres du roi Salomon. Bien que ce soit un Allemand qui ait découvert le site des mines de cuivre de Salomon et son "Pittsburgh de l'est", la ville d'Ezion-Gaber, où l'on manufacturait les métaux et où l'amie de Salomon, la reine de Sheba, habita, ce sont les expéditions du docteur Glueck qui ont fait tout l'historique de ces endroits.

Les mines de cuivre de Salomon furent retrouvées dans le grand désert de Wadi-Arabah, entre la mer Morte et la mer Rouge, dans l'état où ses ouvriers les ont laissées il y a si longtemps. Les collines y sont encore riches en cuivre, mais l'Arabah, jadis plus habitée, est presque une région absolument déserte. La poussière des siècles a recouvert la ville d'Ezion-Gaber, cette ville où les ouvriers du grand roi avaient construit un système compliqué de fournaies, de sorte que les vents du désert pouvaient servir à activer les feux.

Dans les montagnes situées au nord de Petra, on voit les restes des grandes forêts de térébinthes, de cyprès et de genévriers dont Salomon se servait pour faire fondre le cuivre ou comme bois de charpente dans ses vaisseaux.

Polois d'hiver

Au nord de Jéricho, à la tête de la chaude, sèche et poussiéreuse vallée du Jourdain, le département d'archéologie du gouvernement anglais (Palestine) a fait sa plus sensationnelle découverte moderne, un magnifique palais d'hiver de calife Hisham,

calife qui vécut de 724 à 734 de notre ère. Les princes Ommeyyades, natifs du chaud désert d'Arabie, ne pouvaient souffrir le froid et humide hiver de Damas, et se retiraient à ce palais.

Le plancher de mosaïque, représentant un lion pourchassant une gazelle sous un arbre, est considéré comme le mieux conservé au monde. Une autre mosaïque, formant le fond d'un vaste bain de 90 pieds carrés, offre l'aspect d'un tapis de Perse. Ce palais est situé non loin du village de Khirbet-el-Mejjer. Il contient une curiosité: une large roue du soleil en pierre, qui a été reconstruite et au centre de laquelle le soleil couchant s'ajuste parfaitement avant de disparaître derrière les sommets aux angles aigus des montagnes de Judée.

COMEDONS

Achetez dans une pharmacie deux onces de poudre "peroxyne". Etendez la poudre sur un linge imbibé d'eau chaude puis appliquez légèrement. Chaque comédon disparaît. Un moyen sûr, efficace et très simple pour les éliminer.



LA MER... EST À VOUS!
Vacances sans égales dans les Maritimes



Hôtel Digby Pines,
Digby, N.-E.

Au cœur du beau pays d'Évangéline... piscine de natation à l'eau de mer, tennis, golf, danse... chambres d'hôtel ou chalets privés.

Ouvert du 25 juin au 10 sept.



Hôtel Algonquin,
St. Andrews-by-the-Sea, N.-B.
Golf, tennis, danse, équitation, bains de mer.

Ouvert du 24 juin au 7 sept.

L'air vivifiant de la mer, le rythme puissant des vagues de l'Atlantique vous rendront rayonnant de santé... Jouissez du climat et de l'atmosphère des Maritimes, dans une des luxueuses villégiatures du Pacifique Canadien sur la côte de l'Atlantique... Tous les sports d'extérieur, confort parfait, service courtois, cuisine succulente. Raccordements commodes par trains et bateaux.

Pour renseignements et locations, consultez tout agent du Pacifique Canadien, ou écrivez au gérant de l'hôtel.

Le Pacifique Canadien



TRAIN • ROUTE • AVION • HOTEL • TÉLÉGRAPHE • MESSAGER

Instantine



Mal de Tête? Pour un soulagement rapide procurez-vous INSTANTINE. Pour un soulagement sûr procurez-vous INSTANTINE. Pour un soulagement prolongé procurez-vous INSTANTINE!

Oui, plus de gens découvrent tous les jours que l'INSTANTINE est une chose qu'il faut prendre pour arrêter le mal de tête VITE! Car INSTANTINE contient trois ingrédients médicinaux éprouvés qui apportent du soulagement presque immédiatement. Et le soulagement persiste!

Pour soulager vite la douleur achetez INSTANTINE aujourd'hui!

Crime chez la modiste

MME Stella Moisan, modiste, fermait habituellement son magasin vers 5 heures et soupait dans un restaurant, rue Sainte-Catherine, avant de regagner son appartement du boulevard Saint-Joseph. Son amie intime, Mme Claire Lebrun, habitait un logement voisin. Elle administrait une lingerie sise dans l'est de la ville. Agée d'une cinquantaine d'années, les deux célibataires se rencontraient souvent, le soir, et jouaient aux cartes avant de se mettre au lit. Elles menaient une vie calme, régulière. Ayant quelques économies, elles se proposaient de prendre bientôt leur retraite et de finir leurs jours à la campagne.

Mme Moisan était toujours gaie. Son visage exprimait la confiance. Jeune, elle avait connu l'amour. Celui qui devait l'épouser mourut subitement en Europe. Elle en éprouva une grande peine. Ses parents disparurent peu après. Seule dans la vie, elle eut un temps l'idée d'entrer au cloître. Mais elle n'était pas faite pour vivre en communauté. Elle résolut d'oublier le passé, de s'adapter aux circonstances. Elle y réussit parfaitement. Femme d'affaires, son magasin lui rapportait de bons revenus. Elle envisageait une vieillesse heureuse, calme et le hasard en décida autrement.

Par un soir de mars, Mme Lebrun quitta son appartement pour aller causer avec son amie. Par habitude, elle pressa négligemment le bouton de la son-

rie. Personne ne vint. La lingère sonna de nouveau. Personne ne répondit. Cependant, Mme Lebrun crut entendre une voix. Elle remarqua qu'une lueur se glissait sous la porte et conclut que sa voisine n'était pas absente. Mais, de crainte de l'importuner, elle retourna chez elle.

Une demi-heure plus tard, Mme Lebrun descendit de nouveau chez Mme Moisan. En pressant le bouton de la sonnerie, elle constata que le salon n'était plus éclairé. Tout y était silencieux. Mme Lebrun ne comprenait rien. Elle savait que sa compagne l'attendait. Elle se rappela, toutefois, que Mme Moisan lui avait récemment parlé de Jacqueline Poitras, employée au salon de la modiste. C'était une jeune fille vaniteuse, qui devait se marier prochainement avec un chanteur. A cette occasion, elle voulait une luxueuse robe qu'un grand étalage offrait à \$300. Mais Jacqueline n'était pas riche. Mme Moisan lui conseillait de renoncer à une telle dépense et lui recommandait de se vêtir simplement. Entêtée, Jacqueline n'écoutait personne.

Après avoir ressassé ces pensées, Mme Lebrun revint à la réalité. "Où est donc mon amie," se dit-elle. Inquiète, elle alla chez le concierge et lui demanda la clef de l'appartement. Il refusa carrément. "Je ne me mêle pas des affaires des autres," lui répondit-il d'une voix sèche. Mme Lebrun eut beau lui rappeler que la modiste avait rendez-

vous avec elle à 10 heures et que l'horloge indiquait alors 11 heures 30, le bonhomme resta sur sa décision.

—Que vais-je faire? Où se trouve-t-elle? Il lui est sans doute arrivé quelque malheur.

ENQUETE

Mme Lebrun se posait ces questions et nombre d'autres. Impatiente, elle jugea bon d'avertir la Police. Cinq minutes après, trois agents accouraient en auto. Ils montèrent au deuxième étage, où Mme Lebrun les conduisit devant la porte de l'appartement mystérieux. Le concierge grognait comme un chien de garde, mais il dut remettre la clef aux policiers.

—Je ne suis pas responsable de vos actes, lança-t-il hautement. Vous vous arrangerez avec Mme Moisan.

Les policiers entrèrent et éclairèrent la pièce. Ils aperçurent aussitôt Mme Moisan étendue sur le lit. Elle était inanimée. Un long mouchoir blanc, taché de rouge à lèvres, pendait à son cou. Les policiers s'empressèrent d'appeler un médecin, qui constata la mort de la modiste. Mme Lebrun vint près de s'évanouir. Penchée sur le cadavre, elle sanglotait. Le concierge était muet. Il n'osait regarder les agents, qui observaient les lieux et y cherchaient des indices. Chose curieuse, l'ordre régnait dans l'appartement. Les tiroirs des commodes, les accessoires de toilette, le tapis vert, rien ne laissait soupçonner le passage d'un assassin.

Ayant repris ses sens, Mme Lebrun s'efforçait d'aider les policiers à éclaircir le mystère. Elle se souvint de Jacqueline, de la robe de mariage, du jeune chanteur. Elle mit rapidement les policiers au courant de cette affaire, sans accuser qui que ce soit. Deux des agents partirent à la recherche de l'employée de Mme Moisan. Ils la dénichèrent dans sa chambre, accompagnée de son fiancé, et emmenèrent le couple sur le théâtre du meurtre.

Longuement interrogés, les fiancés donnèrent des doutes aux policiers. Jacqueline reconnut qu'elle ne s'accordait pas avec Mme Moisan, et qu'elle avait acheté à crédit la robe de \$300.

—Mais je n'ai jamais eu l'idée de tuer ma patronne, expliqua-t-elle d'une voix tremblante. Je l'aimais, elle était bonne pour moi et je ne lui connaissais pas d'ennemi.

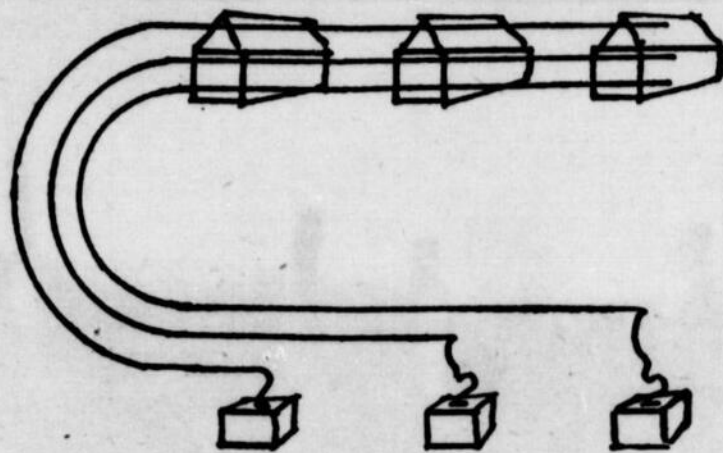
Jacqueline eut soudain une idée. Elle se rappela qu'une fem-

Pouvez-vous en faire autant?

Voici les réponses aux problèmes de la page 23:

POINTS

1—LES TROIS MAISONS—Voir vignette ci-dessous. (10 pts)



2—DANS L'ATELIER—Maquette, ciseau, ébauchoir. (30 pts)

3—LES MINEURS—C'est simple: Armand a regardé son frère dont le visage était noirci. Alors, il s'est empressé d'aller se laver, se croyant aussi barbouillé. Tandis que Raoul, voyant Armand si propre, a pensé que son visage était dans le même état, et a jugé bon de remettre un lavage à plus tard. (10 points)

4—SCULPTEURS CELEBRES — 1, Pygmalion; 2, Michel-Ange; 3, BARTHOLOME; 4, Carpeaux; 5, Rude. (30 pts)

5—HEURE DU JOUR — L'après-midi, entre 3 et 4 heures. (10 points)

6—MONUMENT DE HENRI HEBERT—Evangéline. (10 pts)

VOTRE TOTAL:—

me toujours élégante visitait souvent la modiste, qui lui vendait à crédit des chapeaux de haut prix. Cette inconnue ne travaillait pas. On ignorait de quoi elle vivait. Un homme âgé venait la conduire et la chercher en auto.

Cette déclaration rassura les policiers. Avec Jacqueline et son fiancé, ils se rendirent au magasin de la modiste. Ils y pénétrèrent en fracassant la porte. Se dirigeant vers le comptoir arrière, ils fouillèrent partout. Ils ne furent pas surpris de trouver la caisse enregistreuse fort endommagée et entièrement vide. En examinant les livres, ils constatèrent que Mme Moisan y avait laissé, avant son départ, la somme de \$500.

—La patronne gardait parfois de pareilles sommes dans la caisse, révéla Jacqueline. Je lui disais qu'elle était imprudente, mais elle ne s'occupait pas de moi.

—La femme inconnue, dont vous parlez tout à l'heure, est-elle venue aujourd'hui? deman-

da l'un des agents.

—Oui, répondit Jacqueline.

Pendant que l'enquête se poursuivait au magasin, le policier

(Suite à la page 21)

Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyer la somme de 20 sous en écrivant lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout au "Petit Journal", Service des Patrons, 1242 Saint-Denis, Montréal. Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



2318



2794



2960

PATRON No 2318 — Pour l'automne et l'hiver, vous ne pourrez rien trouver de plus chic et de plus confortable que cette robe sans manche qui se porte avec une blouse. Chacun de ses détails est original. Les découpés en dents de feston des devants, la forme des épaules, les poches, etc. La blouse, dont le patron est inclus, peut être à manches longues ou courtes. Le patron No 2318 est établi pour les tailles: 10, 12, 14, 16, 18 et 20 ans. La taille 16 requiert 1 $\frac{3}{4}$ verge de tissu de 39 pouces pour la blouse et 2 $\frac{3}{4}$ verges de tissu de 39 pouces pour la robe sans manches.

PATRON No 2794 — Si vous avez une amie qui "attend du nouveau" au printemps, offrez-lui cette aimable jaquette de lit, qui ne demande qu'une verge de matériel, si vous en doublez les devants de contrastant. Unie ou imprimée, elle aura autant de chic. Le patron No 2794 est établi pour trois tailles: petite, moyenne et grande. La taille moyenne ne demande qu'une verge de tissu de 36 pouces.

PATRON No 2960 — Un gentil tablier fait de retailles, c'est quelque chose d'inouï, autant à faire qu'à porter. Donnez-vous ce plaisir. Le patron No 2960 est établi pour une seule taille et ne demande qu'une demi-verge de tissu et $\frac{1}{2}$ de verge de contrastant.

Les meilleurs aliments pour bébés ne coûtent pas plus

Votre bébé mérite d'avoir ce qu'il y a de mieux. Et quand vous choisissez les Aliments Heinz pour Bébé, vous êtes sûrs de le lui obtenir. Sans payer plus cher! Seuls les légumes, viandes et fruits de choix du pays sont employés dans la préparation des Aliments Heinz pour Bébé. Leurs délicieuses saveurs et leurs couleurs naturelles sont conservées par la cuisson à vapeur sèche et la mise en boîtes sous atmosphère inerte. En outre, les vitamines et les sels minéraux précieux pour la santé de votre bébé sont conservés à un haut degré. Vingt-cinq variétés délicieuses au choix. Recherchez donc la gamme complète des Aliments Heinz pour Bébé.

Aliments Heinz pour Bébé



57

Souvenirs d'Europe

Echanges culturels

(Par François Hertel)

C'est monsieur Robert Aron, directeur de la revue *la Nef*, qui avait organisé, si j'ai bonne mémoire, cette réunion d'échanges culturels franco-canadiens au château de la Fortelle. C'est là que j'ai connu plusieurs normadiens qui sont devenus dans la suite mes amis. Ils m'ont même demandé une conférence, que je donnai un soir de grande chaleur, à l'école de la rue Ulm.

Toujours est-il qu'un samedi de juillet nous partîmes, un groupe d'étudiants français et un groupe d'étudiants canadiens, pour le château de la Fortelle, où nous devions être les hôtes de mademoiselle d'Ay. Outre les étudiants, il y avait des professeurs. Avec MM. Sigaux, Robert Katers et Pierre de Bray, j'appartenais à cette seconde catégorie. Notre rôle était de diriger les discussions et de tracer sous forme de causeries familières les grandes lignes de ces journées d'études et de rencontres.

Les professeurs français exposèrent les orientations actuelles de la littérature française et la portée chrétienne du message français de l'heure présente. On m'avait demandé à peu près l'équivalent pour ce qui concerne le Canada.

Les conclusions des intel-

lectuels français actuels sont pessimistes, surtout en ce qui concerne la pensée catholique. Celle-ci est en décadence. Pierre de Bray va même jusqu'à prétendre que la France est en passe de devenir un pays de mission. La situation du christianisme dans la pensée et la vie françaises ne lui semble donc pas brillante. Il voit pourtant des possibilités de régénération dans plusieurs mouvements actuels. Il cite en particulier les personnalistes, les existentialistes chrétiens. Il mentionne sur le plan de l'action apostolique la

Mission de France, la Mission de Paris, etc.

Ce pessimisme est de bon aloi chez un Français; il indique un sens critique fécond en régénérations possibles. Toutefois, ce n'est pas à nous, Américains, d'en conclure hâtivement que nous sommes plus tournés vers le spirituel que la France. Le fond des âmes en Europe demeure plus chrétien qu'en Amérique, surtout plus spirituel qu'aux Etats-Unis.

Je garde un excellent souvenir de ces journées de rencontres et d'échanges à la Fortelle. Français et Canadiens sont devenus des amis. Ils ont vraiment cherché à se comprendre mutuellement, à élaborer une collaboration efficace sur le plan culturel. Tout cela dans l'atmosphère souriante et gaie d'un château hospitalier. Les vieilles traditions d'accueil sympathique ne sont pas prêtes de se perdre en France.

François Hertel

BACON MORIN

LE SEUL BACON PRÉPARÉ AU SUCRE D'ÉRABLE

Commencez bien la journée en prenant un déjeuner nourrissant composé d'œufs et de bacon "MORIN" au goût délicieusement différent à cause de sa préparation au sucre d'ÉRABLE d'après une méthode secrète et exclusive. Préparé pour des Canadiens par des Canadiens. Salaison Maison-neuve Limitée à Montréal.



Crime chez...

(Suite de la page 20)

resté à l'appartement de la victime questionnait Mme Lebrun et le concierge. La lingère marchait de long en large. Elle s'aperçut tout à coup que l'enseigne lumineuse, habituellement visible de la fenêtre, était éteinte.

—Monsieur, dit-elle au concierge, regardez donc par la fenêtre. L'enseigne n'est pas illuminée.

—Ah! s'exclama le pauvre homme, après avoir vérifié.

DECOUVERTE

S'avançant vers la fenêtre, le policier perçut un bruissement insolite. Il enjamba l'appui et mit le pied dans l'escalier de sauvetage. Rien d'anormal. Mais, en jetant les yeux vers une encoignure, l'agent entrevit une forme noire, immobile. Il sortit son revolver et s'y dirigea prudemment. Un cri retentit dans le silence.

—Haut les mains! ordonna le policier. Si vous bougez, je tire! La forme ne remua point. Effrayés par le cri inattendu, Mme Lebrun et le concierge s'interrogeaient des yeux.

—Que se passe-t-il? chuchota le concierge.

Au même moment, il aperçut, devant la fenêtre, l'agent brandissant son arme dans le dos d'une femme de forte taille.

—C'est elle, murmura Mme Lebrun. C'est elle qui achète à crédit chez Mme Moisan.

Le policier fit descendre l'inconnue dans la chambre. Il n'eut aucune peine à obtenir l'aveu de sa prisonnière.

—C'est moi qui l'ai volée, déclara-t-elle en pleurant. J'avais besoin d'argent. Je suis venue ici, vers 7 heures, en lui disant que je voulais un nouveau chapeau tout de suite. Mais c'est la clef du magasin que je cherchais. Je l'ai trouvée, sur la commode, après avoir étouffé Mme Moisan. Je suis ensuite allée à son salon, où j'ai forcé la caisse, avec l'aide d'un ami.

Sur ces entrefaites, les deux policiers arrivèrent avec Jacqueline et son fiancé.

—C'est elle, confirma Jacqueline.

Sans plus d'hésitation, les agents conduisirent la présumée voleuse au poste. Ils apprirent aussitôt qu'elle était recherchée, depuis trois ans, pour de nombreux vols et que l'homme qui l'accompagnait souvent en auto était un récidiviste dangereux.

Deux mois après, Mme Lebrun lut dans les journaux que la belle acheteuse de chapeaux venait d'être condamnée à l'emprisonnement à vie.

"REGARDEZ MA FAMILLE BIEN PORTANTE"



"LIFEBUOY CONTIENT UN INGRÉDIENT PURIFIANT, CE QUI SIGNIFIE UNE PROTECTION ADDITIONNELLE"

dit Monsieur Henri Fortin de Montréal



"Nous employons Lifebuoy depuis des années et madame Fortin et moi sommes certains qu'il a joué un rôle important à garder notre famille en bonne santé. Lifebuoy non seulement enlève la saleté, mais il chasse les germes aussi. Voilà pourquoi tout le monde chez nous se sert toujours de Lifebuoy pour les mains, la figure et comme savon de bain."

CHOQUANT!

Si vous regardiez au microscope vous verriez les nombreux et divers germes de maladies qui se multiplient dans la saleté.



L'INGRÉDIENT PURIFIANT DE LIFEBUOY CHASSE LES GERMES AUSSI BIEN QUE LA SALETÉ!

Vous rendez-vous compte que vous êtes chaque jour en contact avec les germes qui se trouvent sur la monnaie, les livres, les poignées de porte? Voilà pourquoi chaque ménage devrait avoir une provision de Lifebuoy. Ce savon doux contient un ingrédient purifiant qui chasse les germes, donnant ainsi une protection additionnelle.

Donc, faites-vous une provision de Lifebuoy aujourd'hui même. Exigez que les membres de votre famille se lavent fréquemment les mains, surtout avant les repas, et qu'ils se baignent souvent avec Lifebuoy, le véritable Savon de Santé.



SOYEZ PRUDENT... CHASSEZ LES GERMES! Les enfants surtout devraient se laver les mains fréquemment avec le Lifebuoy si doux.



RIEN DE SI RAFRAICHISSANT qu'un bain au Lifebuoy! Sa mousse riche rend si propre — vous donne une agréable sensation de bien-être.



Un Foyer Lifebuoy Est Un Foyer Plus Sain



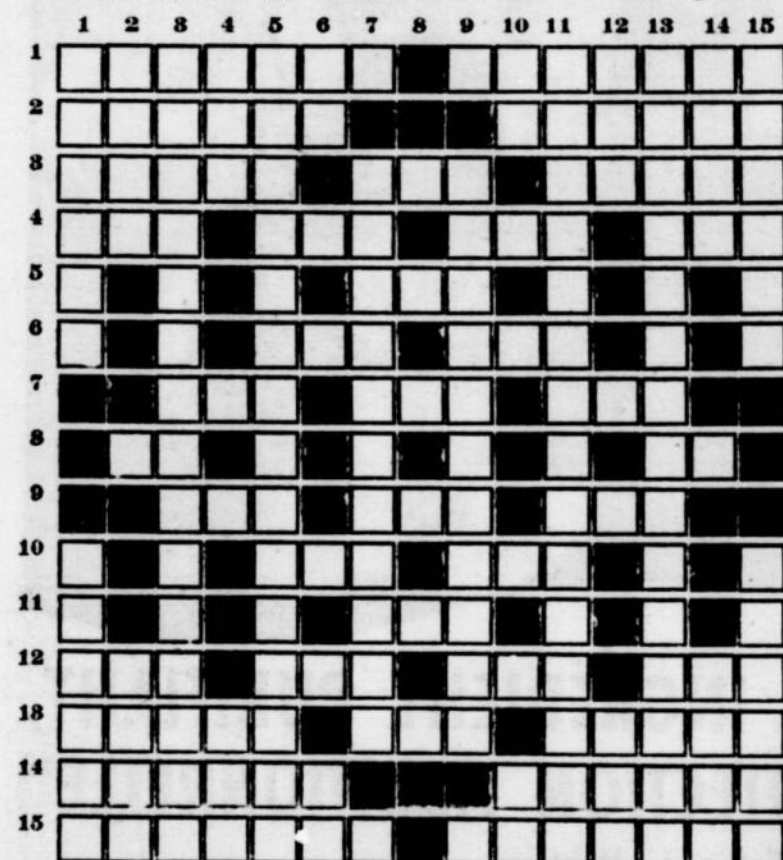
MUTT & JEFF

C'est la troisième "poule" qui est la grande responsable!

par BUD FISHER



Mots croisés du "Petit Journal" — No 15



HORIZONTALEMENT

- 1—Fillet de corde. — Languiras.
- 2—Substance spongieuse provenant de l'agaric du chêne. — Nom commercial de la fleur d'oranger.
- 3—Général français. — Atmosphère. — Soutenue par des rames.
- 4—Homme ignorant (fig.). — Garçon d'écurie de course. — Posséda. — Rivière de Suisse.
- 5—Arme.
- 6—Anagramme de mot. — Particule affirmative.

- 7—Colère. — Mot arabe signifiant source. — Parcourue des yeux.
- 8—Prép. latine. — Patrie d'Abraham.
- 9—Lança avec impétuosité. — Triage. — Cri de douleur.
- 10—Langue. — Linacée.
- 11—Fait obstacle.
- 12—Pillage d'une ville. — Miette. — Légumineuse. — Tête d'une tige de blé.
- 13—Arrivée par hasard. — Algrelet. — Espèce de toupie.
- 14—Salsisse. — Sauvage.
- 15—Suis incertain. — Décoctions d'orge.

VERTICALEMENT

- 1—Tromperie. — Se dit d'une sorte de papier mince et transparent.
- 2—Ministre de la religion mahométane. — Corrosif.

LA PEAU DU BÉBÉ

La peau tendre du bébé est très sensible aux échauffements, aux irritations, à l'eczéma. Il est facile de maintenir la peau du bébé douce et saine en appliquant après le bain

L'Onguent du Dr. Chase

SOLUTION NO 14

1	D	Y	N	A	M	O	M	E	T	R	I	Q	U	E	S
2	E	A	U	A	R	E	R	I	P	I	S	T	E		
3	S	C	E	L	L	E	R	I	R	E	C	I	O	N	
4	S	H	E	A	I	S	N	A	C	O	N	I	T		
5	I	T	E	N	N	V	A	L	A	A	L	I			
6	N	I	R	E	V	E	S	O	U	O	T	R	E		
7	A	I	R	E	V	E	S	O	U	O	T	R	E		
8	I	D	A	I	L	O	T	S	O	T	A	N			
9	L	I	A	A	U	N	E	E	F	R	I	T			
10	L	O	C	H	A	A	U	N	E	E	F	R	I	T	
11	E	M	U	M	Q	U	E	F	C	O	L				
12	R	E	L	I	A	S	S	T	E	L	E	D	I		
13	A	S	D	R	U	S	G	A	L	E	R	E	S		
14	I	A	E	R	E	E	R	O	D	A	M				
15	S	O	U	M	I	S	S	I	O	N	N	A	I	R	E

- 3—Classe de mollusques renfermant ceux qui sont abrités par une coquille à deux valves.
- 4—Petit poème lyrique. — Confondu en un.
- 5—De parent hors de la ligne directe.



"PAUL DIT que mes cheveux n'ont jamais été aussi beaux!"

C'est si facile de garder vos cheveux superbes, avec DANDERINE. Parce que DANDERINE fait disparaître la pellicule terne en un clin d'oeil et leur donne des reflets chatoyants. Laissez les cheveux doux et lustrés... si faciles à placer. Paul emploie aussi DANDERINE. Il dit que cette lotion capillaire aide vraiment à enlever les pellicules.

Essayez Danderine aujourd'hui. Ayez le genre de chevelure qu'il admire.

Danderine

LES HOMMES AINSI ALIMENTÉS DANDERINE ENNEMIS DES PELICULES

- 6—Dans: chu. — Voyelles jumelles.
- 7—Qui ont la dureté et l'éclat du diamant.
- 8—
- 9—Faire revenir sur l'opinion qu'on avait.
- 10—Année. — Préfixe de duplication.
- 11—Partisans de Tertullien.
- 12—Ménager. — Eut le courage de.
- 13—Roman destiné à paraître par tranche dans un journal.
- 14—Chance, hasard. — Chacune

Surveillez ces 4 troubles communs de Bébé

Ne laissez pas votre bébé souffrir inutilement de la fièvre de dentition, de constipation, de douleurs causées par les gaz d'estomac ou d'intestin et de dérangement d'estomac. Achetez une boîte de Tablettes Baby's Own. Elles aident à éliminer rapidement les déchets nuisibles, à calmer la fièvre de dentition, à adoucir les petits estomacs acides et à soulager la fièvre légère. Ne contiennent rien qui endorme. Faciles à pulvériser si on le désire. Les mères emploient les Tablettes Baby's Own avec succès depuis plus de 50 ans. Seulement 25¢ chez les pharmaciens.

La méthode Ogino-Knaus

par JACQUES POYS
L'exposé le plus clair, le plus précis et le plus honnête (selon les lois de la morale) encore publié au pays sur la Méthode Ogino-Knaus

POUR ADULTES SEULEMENT

Toute personne mariée ou qui se destine au mariage doit lire ce livre.
En vente à la Pharmacie Montréal, H.A. 7251; Phie Barrasin Choquette, P.L. 9622.
En librairie: \$1.00—Par poste \$1.10

Procurez-vous également le

CALENDRIER DE LA FEMME

Pour l'application de la Méthode Ogino-Knaus
En librairie: \$1.00—Par poste \$1.10
EDITIONS NOSSIOIP
Case 27, Station B, Montréal, Dép. 6

des deux extrémités de l'axe.
15—Première partie du nom d'une colonie anglaise d'Afrique. — Petites grenouilles vertes.

Avez-vous du mal à VOUS LEVER?

Si vous n'êtes qu'à moitié reposée quand vous vous levez—si vous avez le sommeil brisé—il se peut que vos reins en soient la cause. Habituellement, quand les reins fonctionnent mal, le sommeil en souffre. Pour aider à rétablir vos reins, prenez des Pilules Dodd's pour les Reins. Elles aident les reins à débarrasser l'organisme des toxines et de l'excès d'acidité. Alors, vous pouvez dormir tranquillement—vous sentirez fraîche au lever, prête à travailler ou à vous amuser. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins aujourd'hui même. 147-F

Pilules Dodd's REINS

FEMMES et jeunes FILLES!

Des milliers doivent leur soulagement aux SUPPOSITOIRES "ORANGE LILY"

Depuis 45 ans sur le marché, ces suppositoires sont sans danger, antiseptiques et purificateurs. Une application locale soulagera l'inflammation et la congestion.

Envoyez 10c pour un échantillon de dix jours et les explications nécessaires.

Mme LYDIA W. LADD
Dép. 24-B, Boite 191, Windsor, Ont.



MACHINE A TRICOTER "Auto Knitter"

La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 20 ans. Livraison immédiate

Commandez dès maintenant

AUTO KNITTERS & HOSIERY Ltd.
Autrefois de Toronto, maintenant à

6324, rue Louis-Hébert, Dépt. J. Montréal

Faites de l'argent dans vos heures de loisir

Maux de Tête

Soulagés efficacement avec **ANTALGINE** No déprime pas

En vente partout 25c. et 75c. 92

ANTALGINE

A l'épreuve



M. HENRI HEBERT

POUVEZ-VOUS EN FAIRE AUTANT ?

(Jeux et problèmes préparés par Roger-D PARENT)

M. Henri Hébert, R.C.A., vice-président de la S.S.C. (Société des sculpteurs du Canada), membre F.R.S.A. (Londres), docteur *honoris causa* de l'université de Montréal, nous a fait l'honneur de répondre le premier au questionnaire apparaissant sur cette page. Ce Montréalais distingué, auteur des monuments LaFontaine (Montréal), Mgr Lefebvre (Nouveau-Brunswick), Louis Francoeur (Montréal) et autres, a obtenu 90 des 100 points possibles. Pouvez-vous en faire autant? Pour les réponses, voir en page 20.

1. Les trois maisons



EAU



GAZ



ELECT.

La construction de ces trois maisons n'était pas encore terminée que plus de deux mille personnes avaient approché le propriétaire pour en faire la location. Que voulez-vous, la crise du logement persiste toujours.

Mais, là n'est pas la question qui se pose pour nous en ce moment. Oublions donc un instant ces tracasseries amenées par la rareté actuelle des habitations, et voyons le problème de l'entrepreneur en construction, M. Jos Labrique.

Aussi, parce que ces maisons sont modernes, M. Labrique doit les doter des services d'électricité, de gaz et d'eau. Les centrales de ces trois services étant situées comme l'indique notre dessin, on se demande comment fera ce constructeur pour communiquer tuyaux, tubes et fils à chacune des maisons, de telle manière qu'aucun de ces conducteurs — dans notre cas, nous traçons des lignes pour représenter tuyaux, tubes et fils — ne s'entrecroise? (10 points)

2. Dans l'atelier du sculpteur

Si vous décidez de visiter l'atelier d'un sculpteur, vous trouverez sûrement trois des objets mentionnés dans la liste qui suit :

CACHALOT

MAQUETTE

HELICON

PIPEAU

CISEAU

SEICHE

EBAUCHOIR

JACQUET

Rappelez-vous que trois de ces noms se rattachent à l'art de la sculpture. Donnez-les, et comptez dix points par mot; c'est-à-dire, un total possible de 30 points.



5. Heure du jour



Saviez-vous que, pour un sculpteur, il existe ce qu'on appelle l'orientation d'un monument. C'est-à-dire, que l'artiste d'expérience et consciencieux doit voir à installer son oeuvre de manière que le soleil mette en relief certaines formes et inscriptions.

Si vous êtes un photographe amateur, la solution de notre problème sera beaucoup plus facile. Car, vous devez dire à quelle heure de la journée fut prise la photo du haut. Révélez-nous le sujet — eh oui! cette jeune Canadienne qui montre un gros, gros chagrin — faisait face au nord-ouest lorsque le défilé de l'appareil eut lieu.

Est-ce le matin, l'après-midi ou le soir? Et, vers quelle heure? (10 points)

4. Les sculpteurs célèbres

En arrangeant les lettres de chacune des réponses, on retrouvera le nom d'un sculpteur célèbre.

1—Cet artiste remarquable, habitant autrefois l'île de Chypre, tomba amoureux de son oeuvre, une statue de Galatée. La mythologie voulait qu'animée par Vénus, cette statue devint la femme du sculpteur? — M O G L Y P A N I

2—Cet Italien, qui fut aussi peintre, architecte, et poète, adressa ces mots au chef-d'oeuvre qu'il venait de terminer: "Mais, parle donc!" Né en 1475, il mourut à Rome, en 1564, après avoir été comblé d'honneurs et de richesses, par les grands de l'époque? G E L I M A N C H E.

3—Ce Français, ayant perdu sa femme, décida d'élever à sa mémoire, un monument imposant. Aujourd'hui, le monument aux Morts du cimetière du Père-Lachaise, à Paris, proclame son génie. Mort en 1928. — T A R O B H O L E M.

4—Peu après le dévoilement de son groupe fameux intitulé LA DANSE, à l'Opéra de Paris, un passant, indigné par la nudité des figures, lança une bouteille d'encre sur cette pièce sculpturale. Né et mort en France, ce ciseleur illustre orna de ses oeuvres plusieurs monuments de la ville lumière.—P R E X A U C A

5—A celui-ci, on avait d'abord commandé quatre hauts-reliefs pour orner l'arc de Triomphe, à Paris. Bientôt, un de ceux-ci fut décommandé, puis un deuxième, puis un troisième. Comme il ne lui restait qu'un seul groupe à réaliser, la femme de l'artiste lui dit: "Fais-le, il écrasera tous les autres!" Ce chef-d'oeuvre, LE DEPART DES VOLONTAIRES EN 1792, fut surnommé LA MARSEILLAISE. — E D R U.

(6 points pour les bonnes réponses, avec total de 30)



3. Nouveaux mineurs

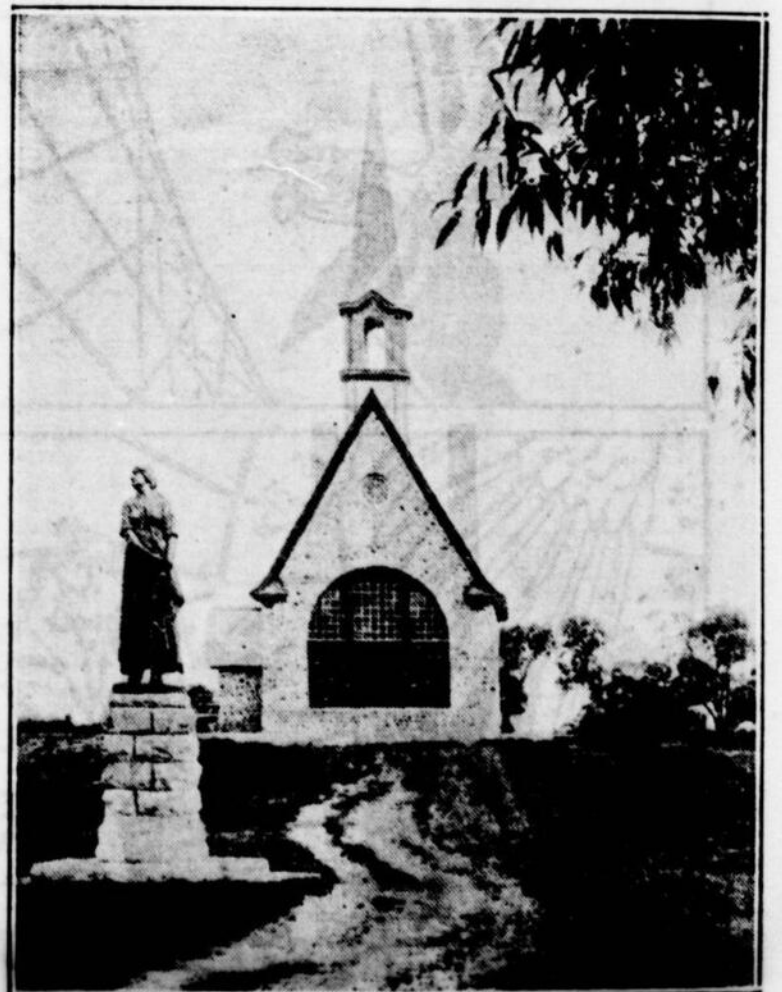


Deux frères s'engagèrent comme mineurs pour une importante compagnie de charbon. A la fin de leur première journée d'ouvrage, au sortir de la mine, Raoul avait le visage noirci par la poussière, tandis qu'Armand, le visage encore propre, n'avait aucunement l'apparence d'un de ces ouvriers.

Les deux frères se saluèrent et, alors, Armand, qui avait le visage propre, s'empressa d'aller se laver. Mais, Raoul, dont la face barbouillée rappelait fortement son récent et premier séjour dans la mine de charbon, ne pensa pas nécessaire une ablution aussi pressée.

Dites, pourquoi Raoul, qui en avait besoin, ne se lava pas. Et qu'Armand, à la face immaculée, décida d'utiliser l'eau et le savon? (10 points)

6. Un monument du sculpteur H. Hébert



On peut voir cette oeuvre remarquable de M. Hébert, à Grand-Pré. Dites à la mémoire de quelle héroïne elle fut élevée? (10 pts)

LES PIONNIERS DE L'ESPÉRANCE



EMPORTANT SA PROIE, L'OISEAU-ÉPÉE VOLE AU DESSUS DES JUNGLES MYSTÉRIEUSES DE L'OURAGAN. SOUDAIN, IL PIQUE VERS UNE FORÊT, INCONSCIENT DU TERRIBLE DANGER QUI LE GUETTE...



... ET CE MOUVEMENT MALHEUREUX FAIT PERDRE LA DIRECTION À L'OISEAU-ÉPÉE QUI SE HEURTE À UN BIZARRE OBSTACLE : UNE TOILE D'ARAIGNÉE GÉANTE...



... D'UN COUP D'AILÉ RAPIDE, L'OISEAU S'EST DÉGAGÉ, LAISSANT ROBERT DANS LA TERRIBLE TOILE... CELUI-CI ESSAIE DE SE DÉBARRASSER DES FILS POISSÉUX QUI LE RETIENNENT...

... BRUSQUEMENT ALERTEE, UNE ARAIGNÉE MONSTRUEUSE APPARAÎT. SES LONGUES PATTES S'ENGAGENT SUR LA TOILE ET, LENTEMENT, ELLE AVANCE VERS ROBERT IMMOBILISÉ...

